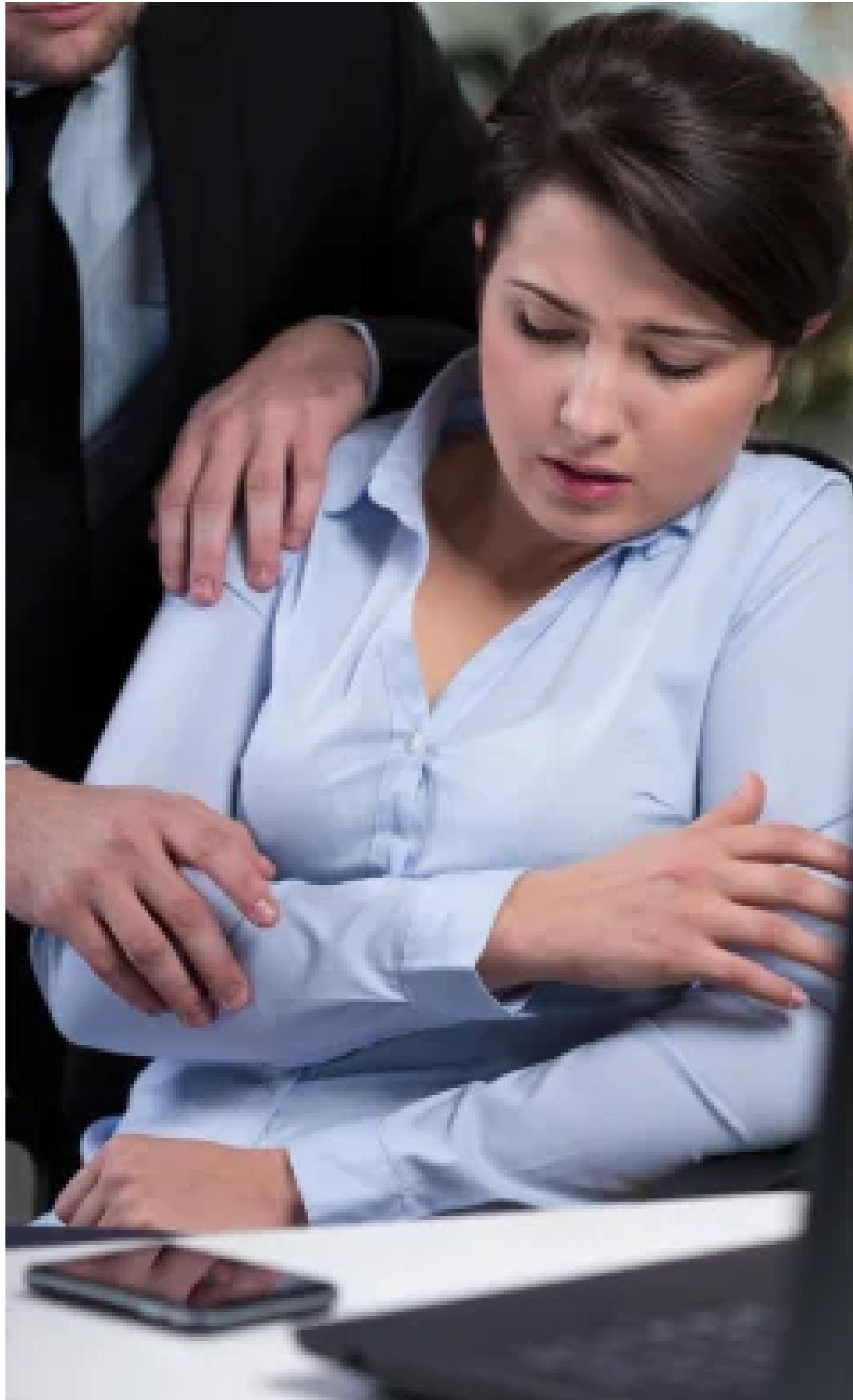


Harcèlement sexuel au travail : 49 % des femmes scientifiques concernées (Fondation L'Oréal)



© D.R.

« 49 % des femmes scientifiques révèlent avoir été personnellement confrontées à au moins une situation de harcèlement sexuel au cours de leur carrière ». Elles sont 46 % en Europe et 45 % en France, selon une enquête internationale publiée par la Fondation L'Oréal le 16/03/2023.

Cette enquête a été menée en 2022 par Ipsos (Institut politique de sondage d'opinion sociale) pour la fondation auprès de 5 184 scientifiques de 117 pays, dont 2 269 en France. La fondation pointe aussi que :

- 47 % des femmes scientifiques ayant été victimes de harcèlement sexuel l'ont été « dans les cinq dernières années, soit après l'émergence du mouvement #MeToo », et 24 % les deux dernières années (respectivement 43 % et 24 % en France) ;
- « pour 65 % d'entre elles, la ou les situations de harcèlement sexuel auxquelles elles ont été confrontées ont eu un impact négatif sur leur engagement dans la science et leur carrière » (66 % en France).

Autre volet de l'enquête : 81 % des répondantes « ont été personnellement confrontées à au moins une situation de sexisme au cours de leur carrière scientifique ».

Par ailleurs, « 64 % des personnes interrogées regrettent l'insuffisance et l'inefficacité des actions pour prévenir ou lutter contre le harcèlement sexuel au travail » (67 % en France). La protection de certains de leurs pairs est le principal obstacle empêchant les institutions de prendre des mesures pour 54 % des répondants (55 % en France).

Principales actions demandées : « la formation de tous les employés, le soutien aux victimes et aux témoins et une politique de tolérance zéro ».

Ainsi, la fondation invite « l'ensemble des institutions scientifiques à prendre leurs responsabilités », et propose plusieurs mesures pour la rentrée 2023.

Les mesures proposées par la fondation aux institutions scientifiques

La fondation avait déjà été alerté sur le sujet du harcèlement sexuel à la suite d'une première enquête, intitulée « s'attaquer aux obstacles auxquels se heurtent les femmes en science accélèrera les progrès de l'humanité », conduite entre le 29/07 et le 19/10/2019 avec Kite Insights auprès de 668 alumni, anciennes lauréates et Jeunes Talents (327 réponses au total).

« Pour la rentrée 2023, les institutions sont appelées à répondre à cette invitation à travers une prise de parole publique, au nom de l'institution, et la mise en place des mesures suivantes :

- Un dispositif de signalement interne efficace ;
- un baromètre annuel dédié ;
- un plan de formation déployé à tous les niveaux et renouvelé ;
- la mise en place d'une certification obligatoire de climat inclusif pour pouvoir encadrer des thèses ;
- un engagement budgétaire dédié au sujet et rendu public comprenant une garantie de temps dédié pour les référentes et référents. »

Les mesures prises par les institutions selon les répondants

Selon l'enquête, d'après ce que savent les répondants, les principales actions mises en place « dans le milieu universitaire / de la recherche pour prévenir le harcèlement sexuel et le sexisme et soutenir les personnes qui en souffrent » sont :

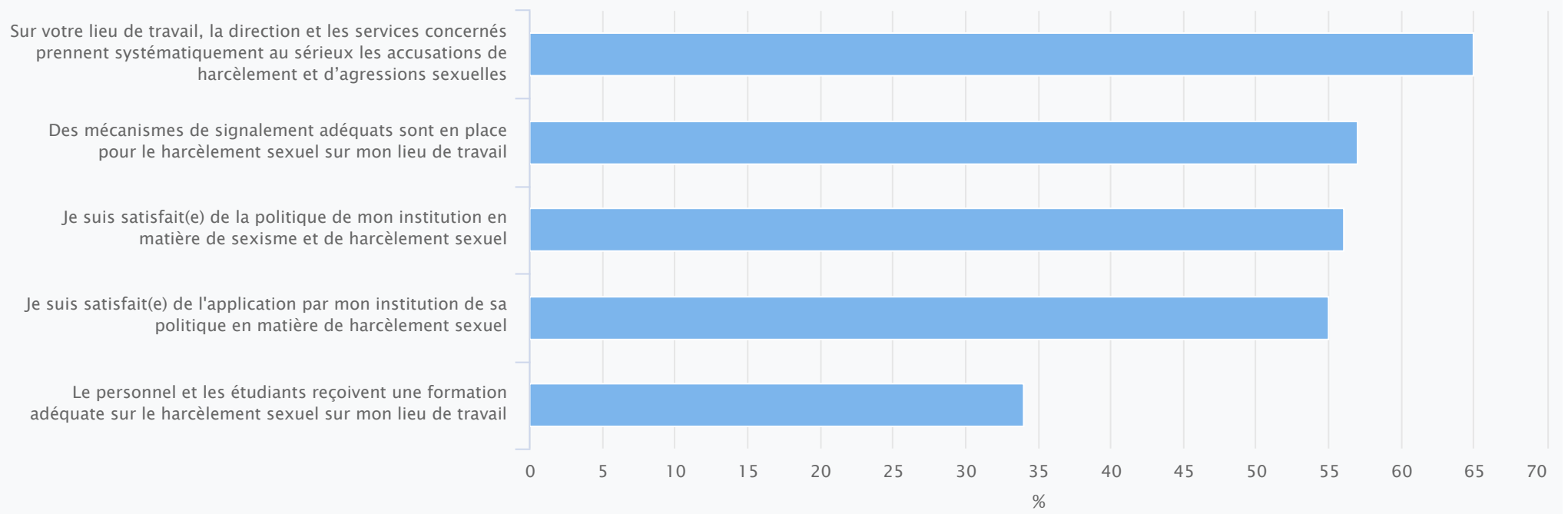
- « des processus de soutien aux victimes et aux témoins de harcèlement,
- et des formations ».

Et « la moitié seulement des chercheuses sont satisfaites de la politique de leur institution en matière de sexisme et de harcèlement sexuel, et de son application ».

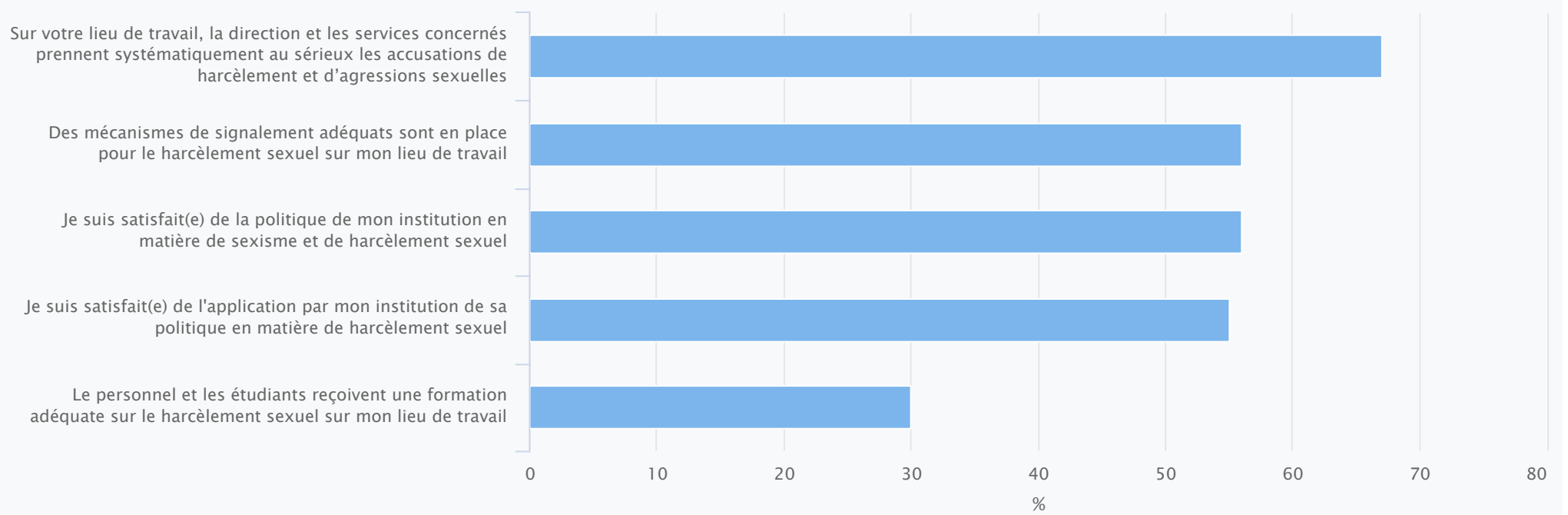
Satisfaction à l'égard des politiques de leur institution relatives au sexisme et au harcèlement sexuel

Question : « Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ? » (base : Ensemble), % d'accord

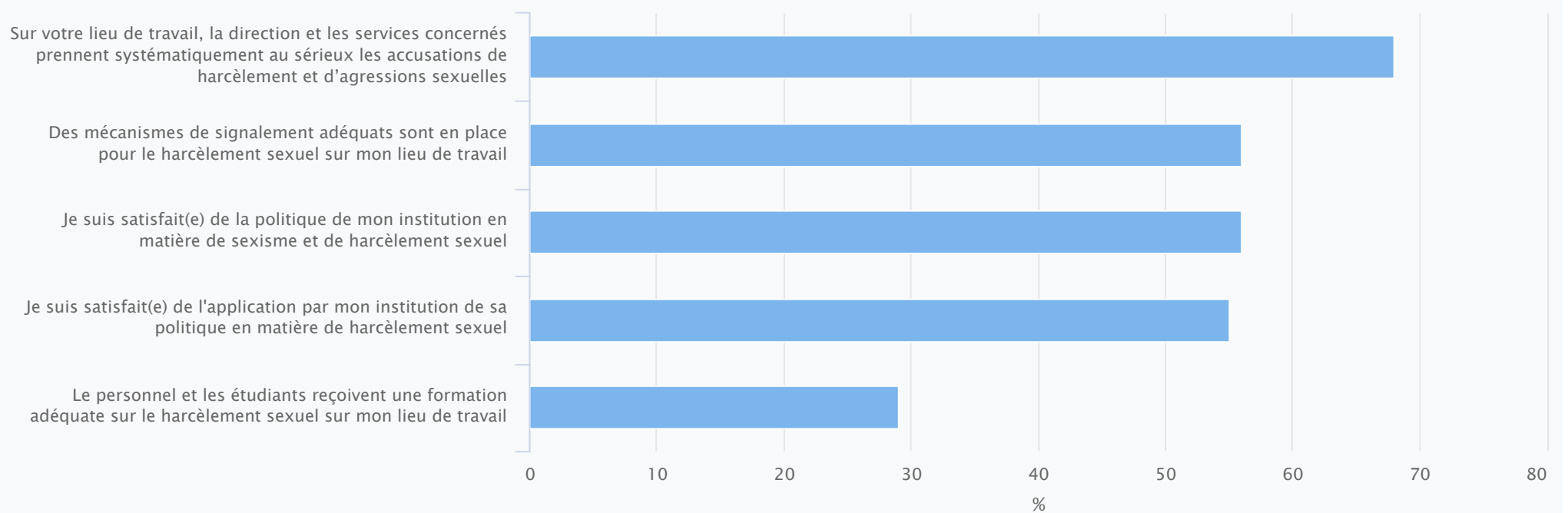
Ensemble



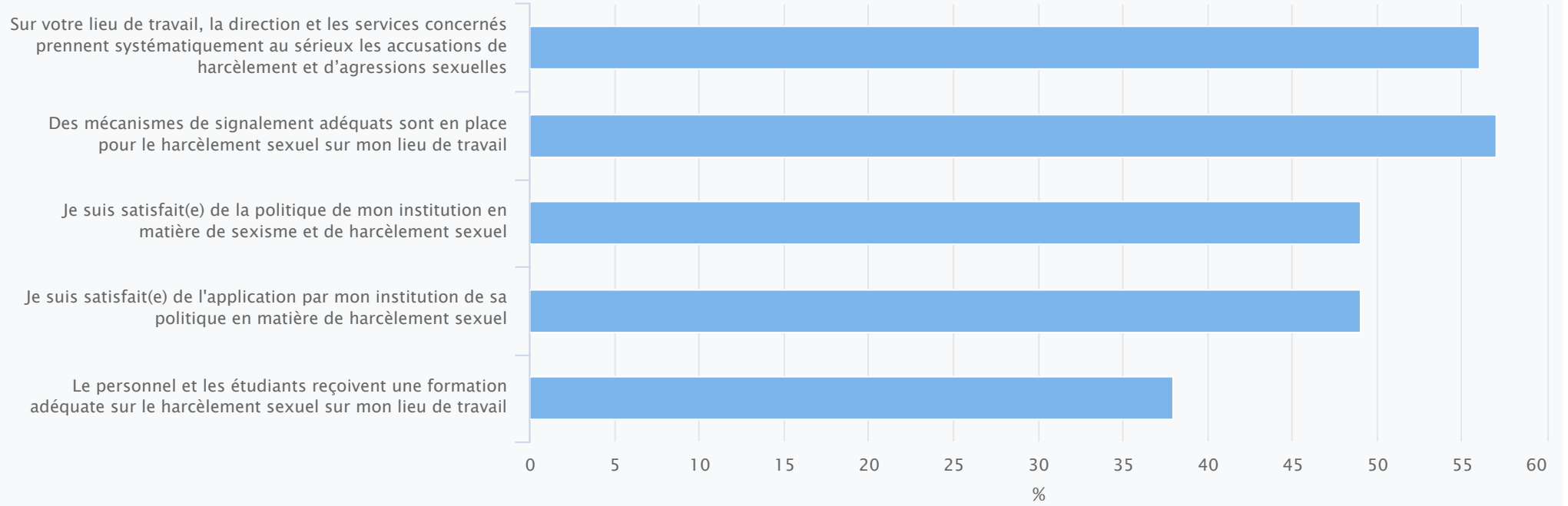
Europe



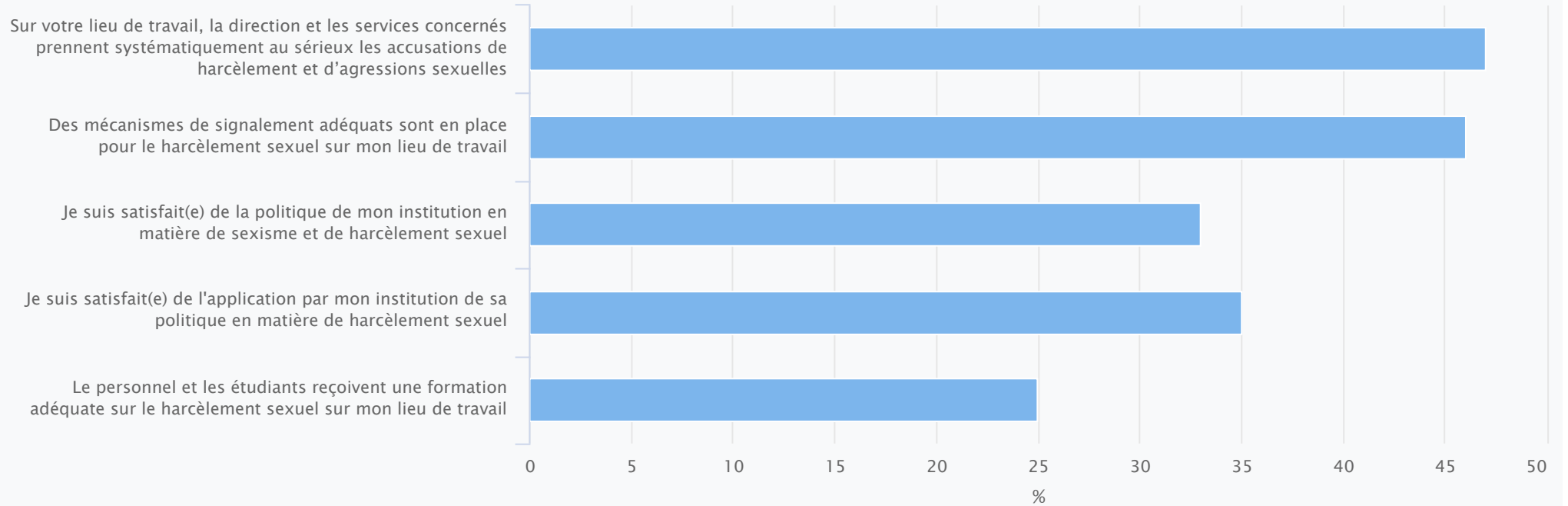
France (Europe)



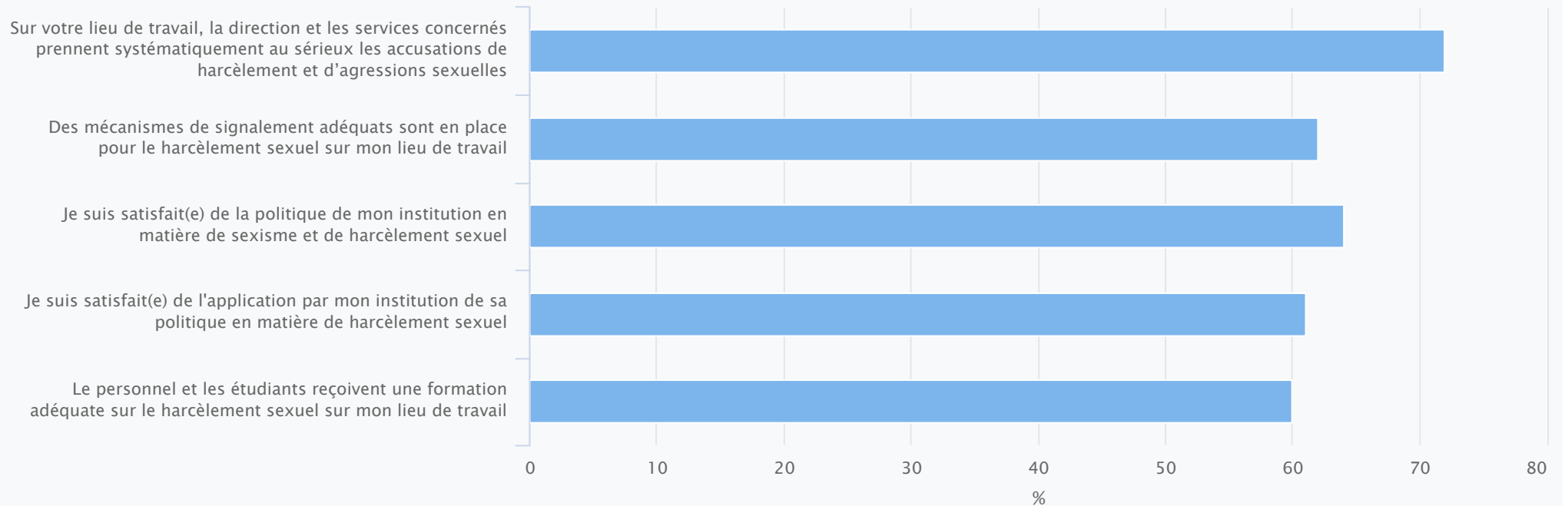
Amérique latine



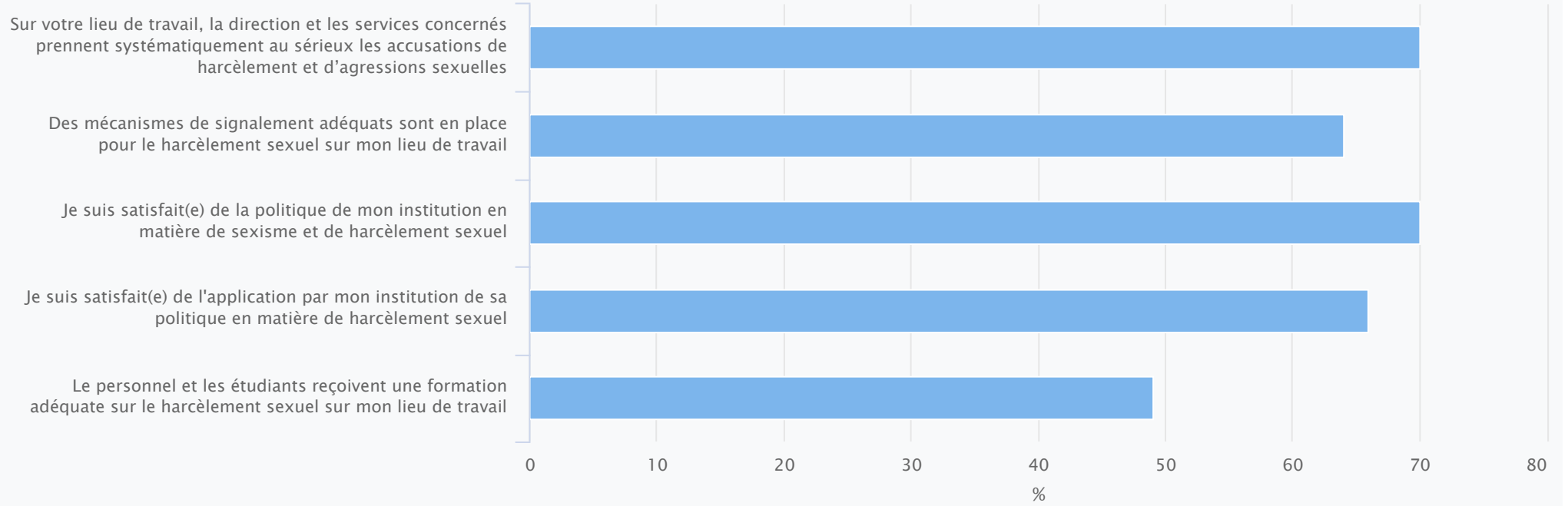
Brésil (Amérique latine)



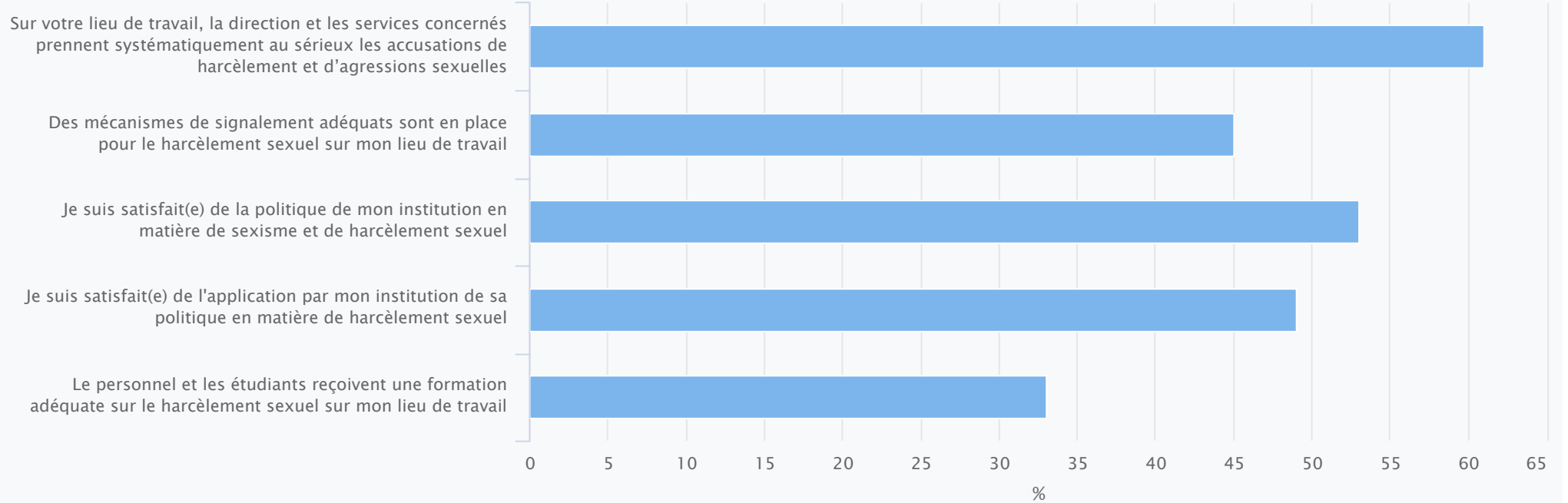
Amérique du Nord



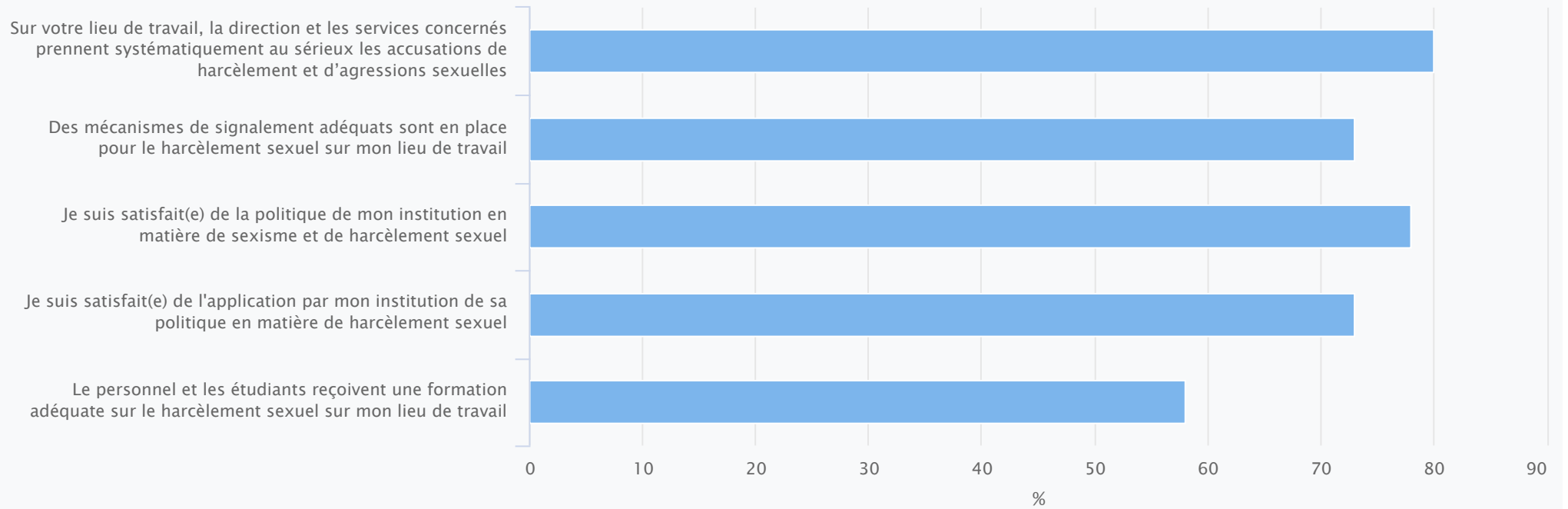
Asie

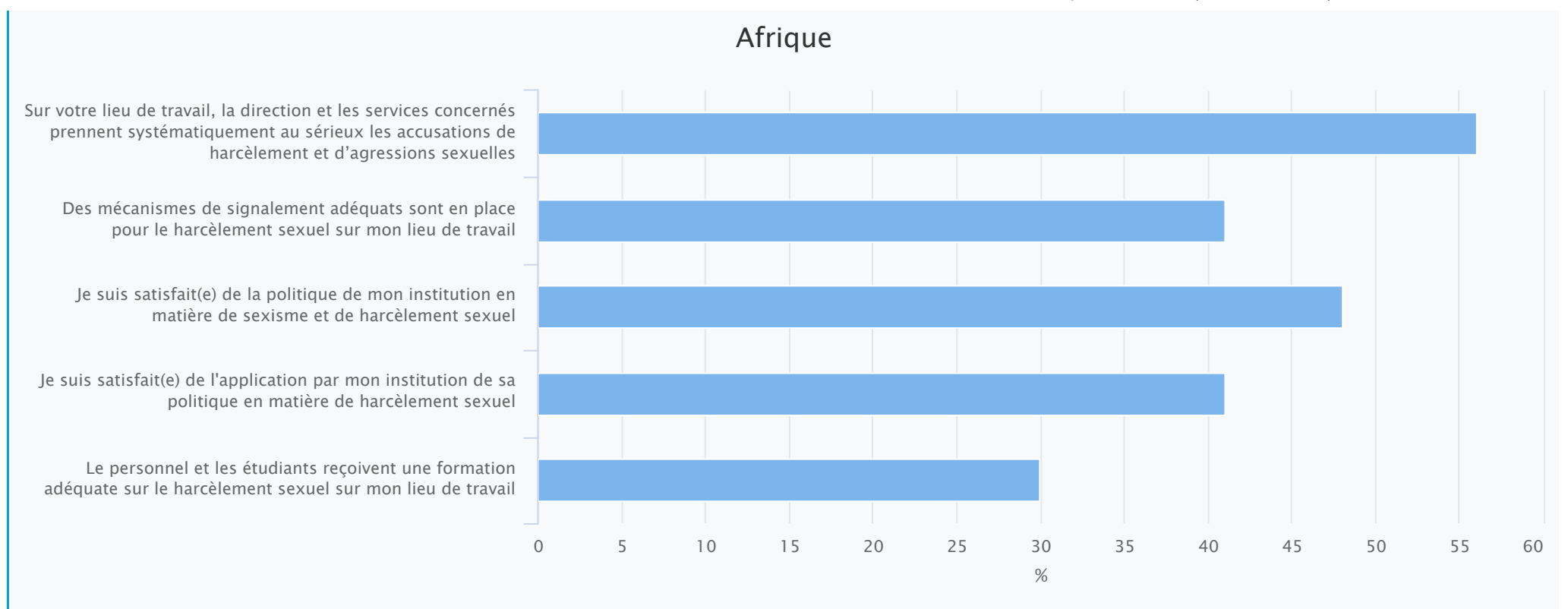


Moyen-Orient et Afrique du Nord



Océanie





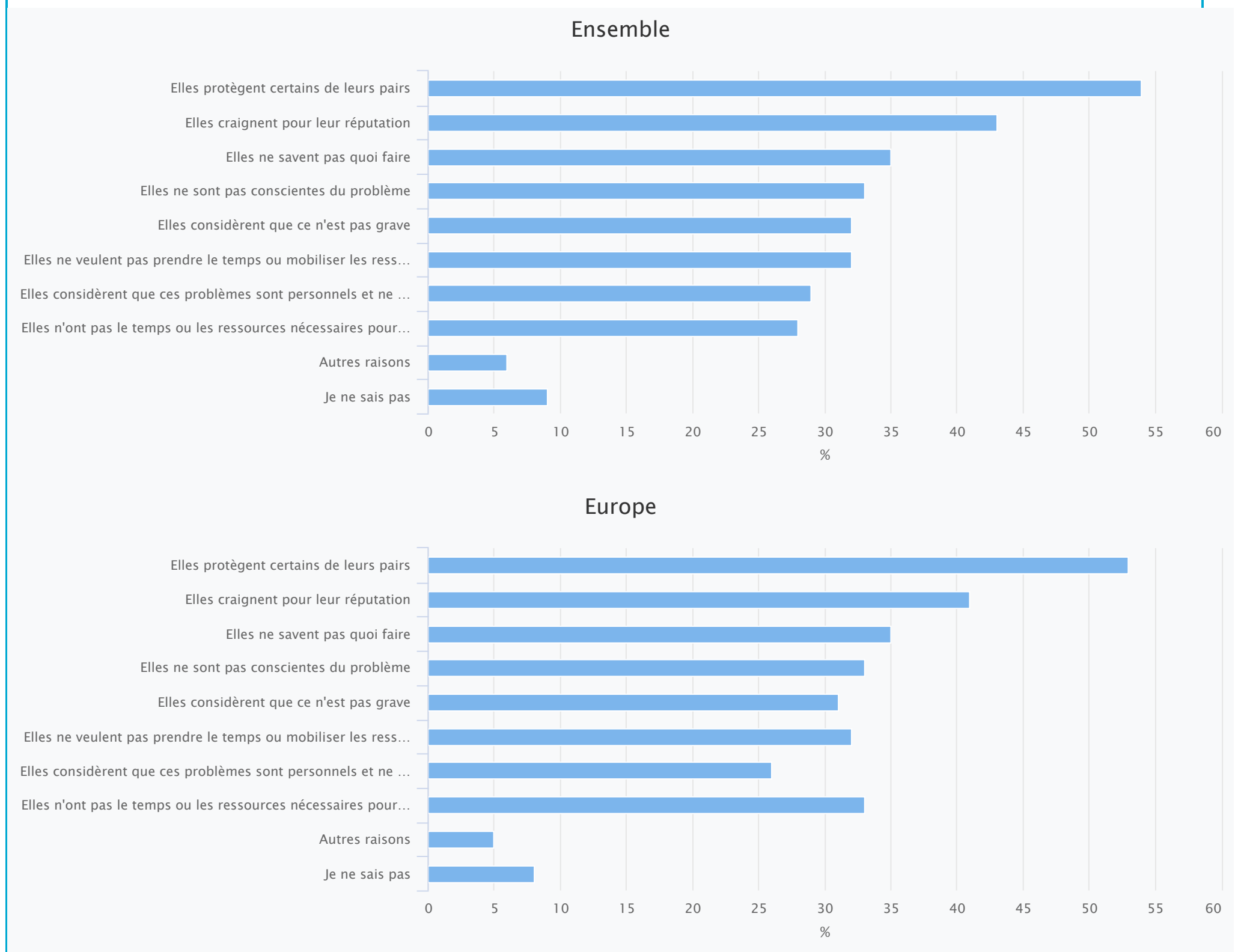
Source(s) : Fondation L'Oréal / Ipsos

Les obstacles pour les institutions selon les répondants

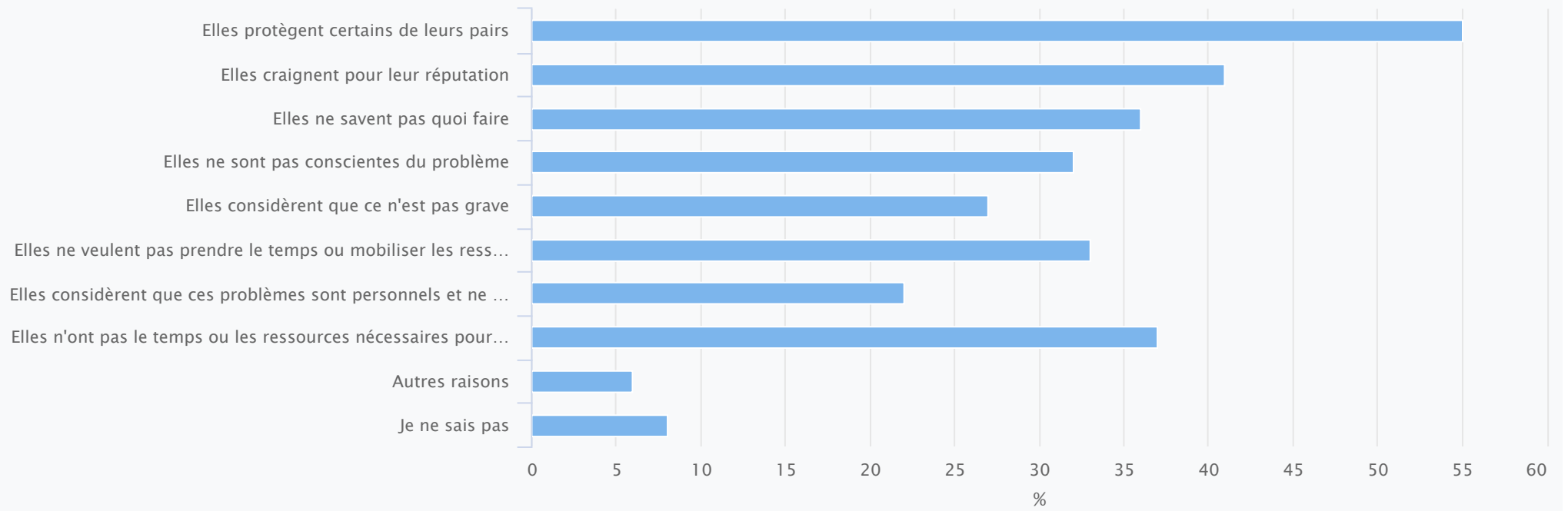
La protection de certains de leurs pairs est le principal obstacle empêchant les institutions de prendre des mesures pour 54 % des répondants (55 % en France).

Obstacles pour les institutions

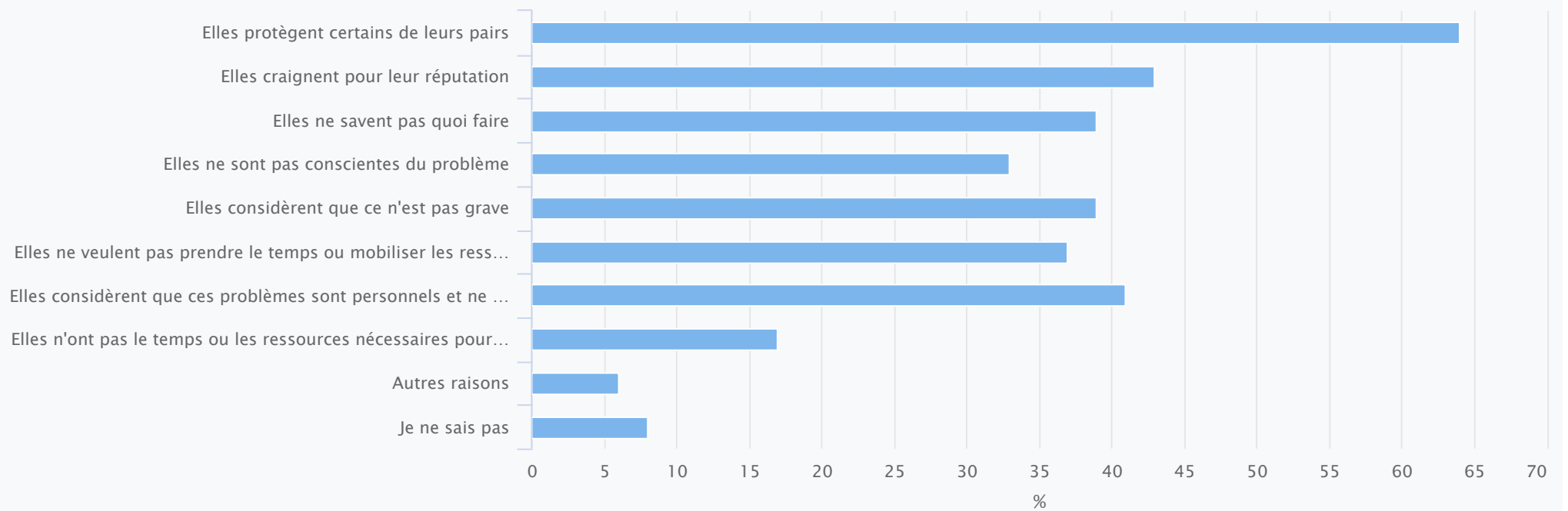
Question : « Selon vous, quels sont les obstacles qui peuvent empêcher les institutions du monde universitaire/de la recherche de prendre des mesures pour prévenir le harcèlement sexuel et le sexisme dans leurs murs ? » (base : Ensemble) [Plusieurs réponses possibles]



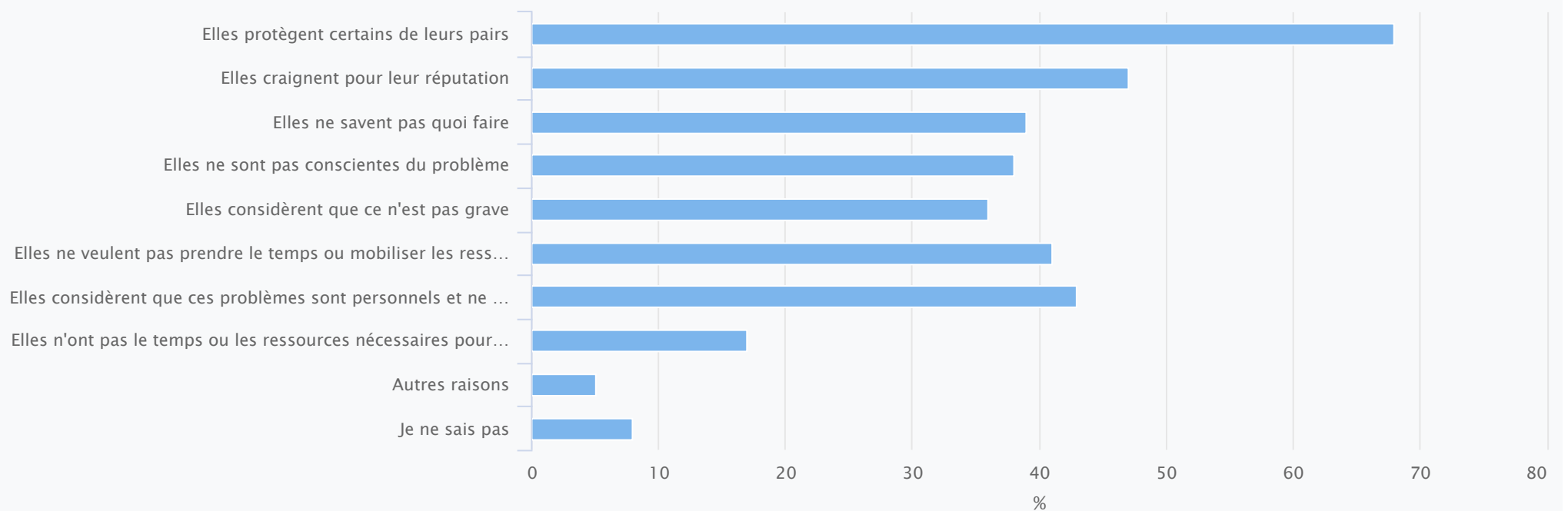
France (Europe)



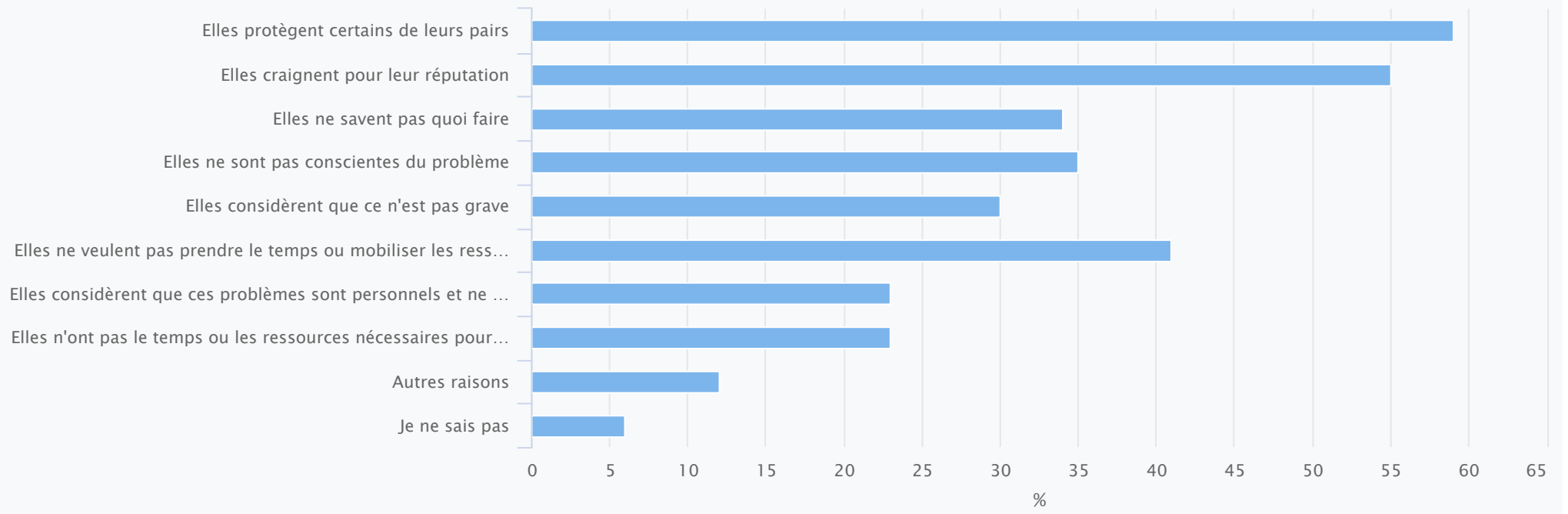
Amérique latine



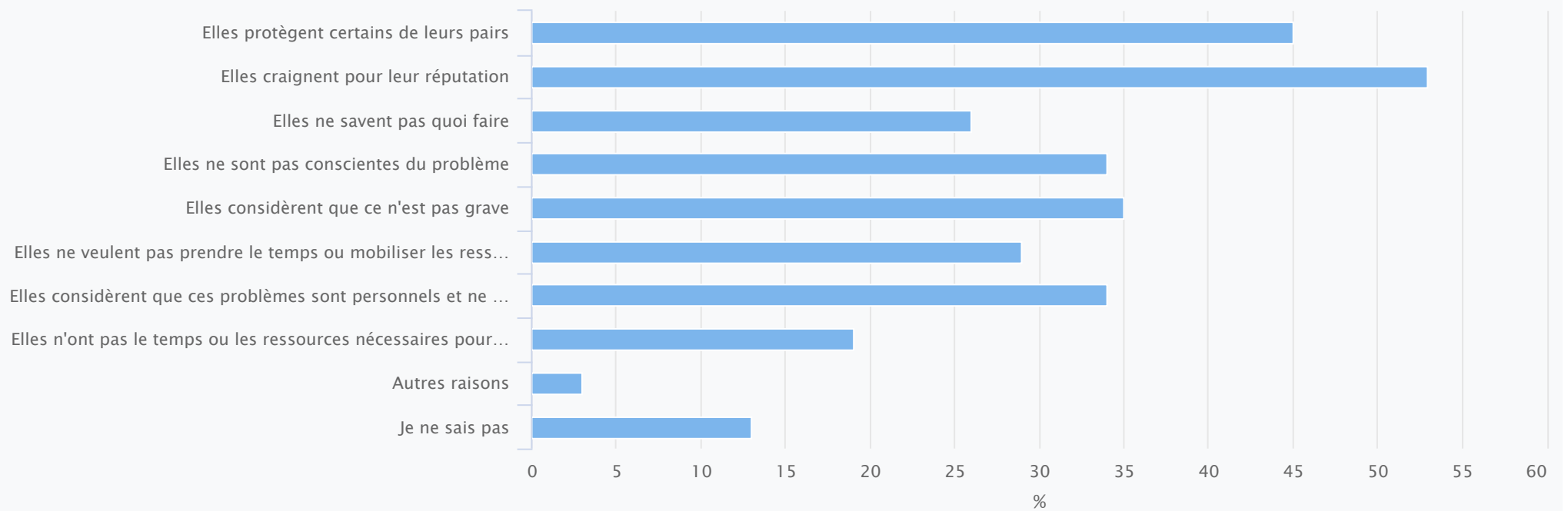
Brésil (Amérique latine)



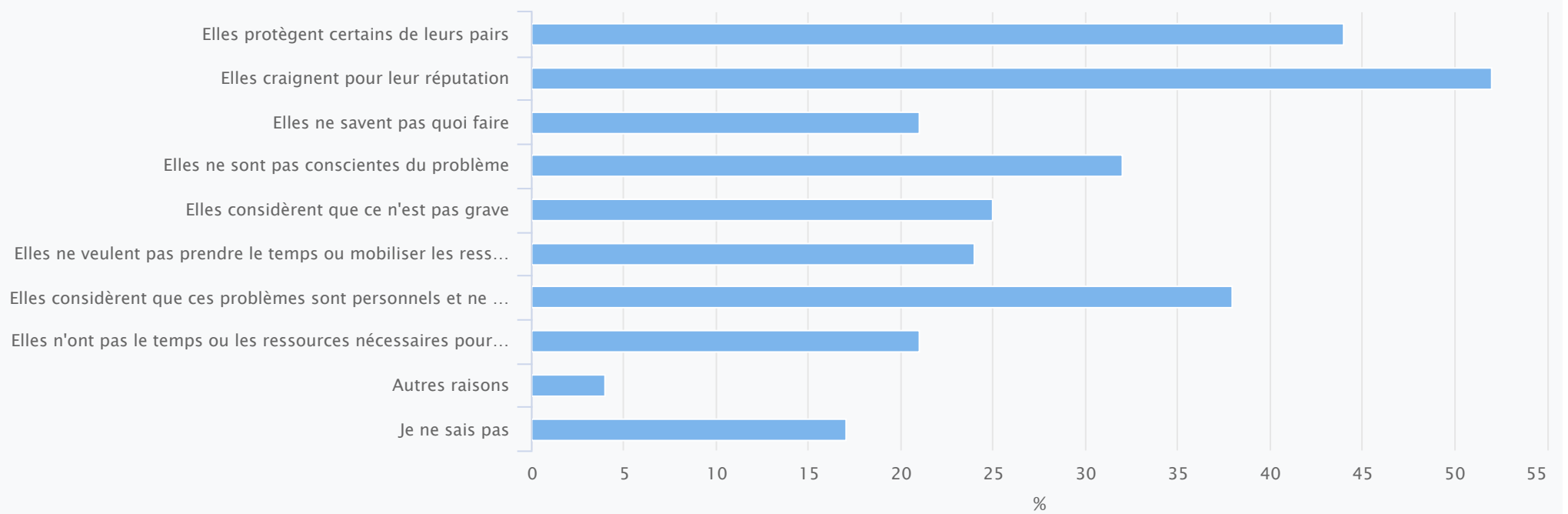
Amérique du Nord



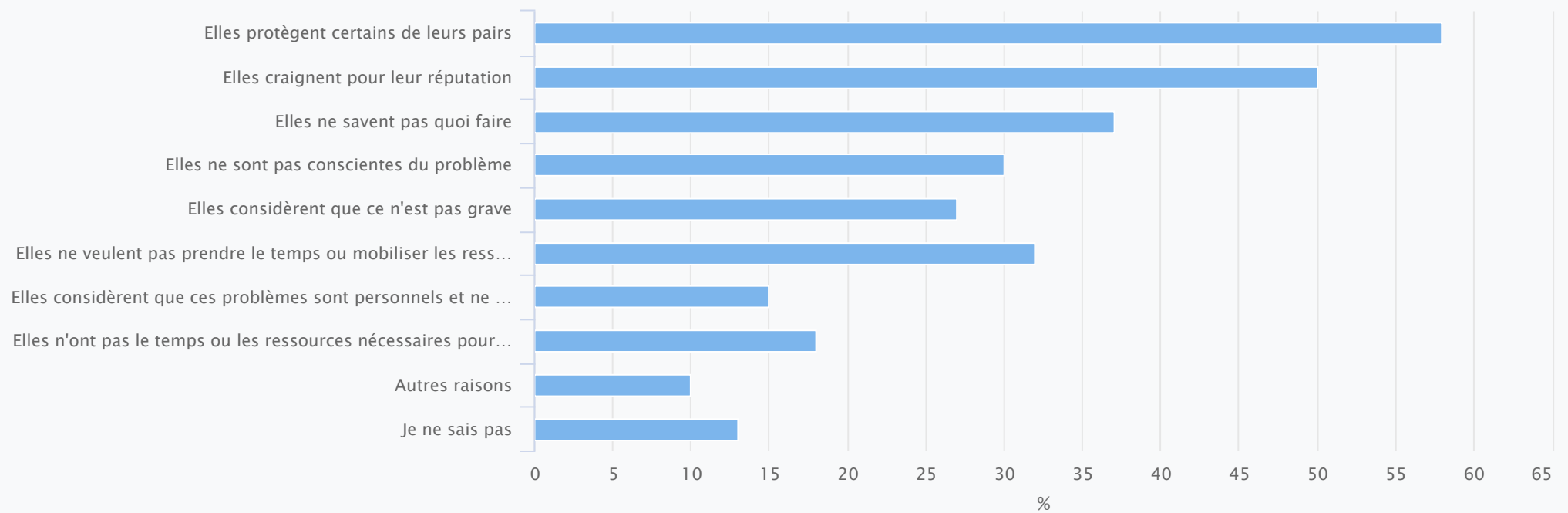
Asie



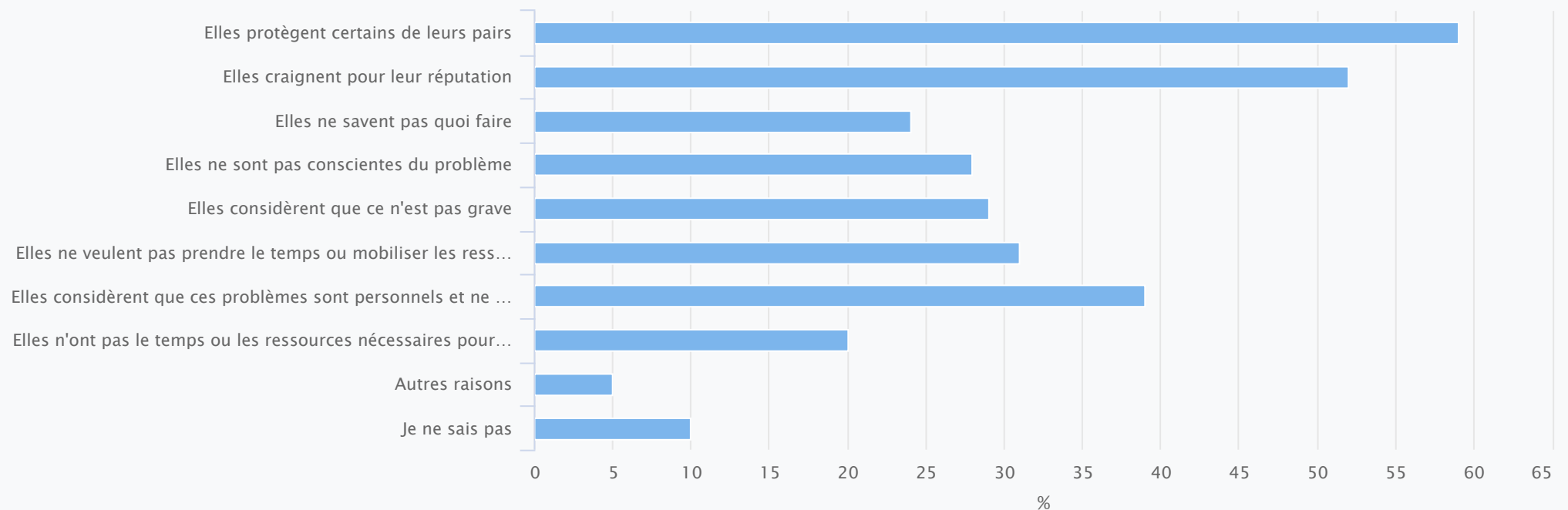
Moyen-Orient et Afrique du Nord



Océanie



Afrique



Source(s) : Fondation L'Oréal / Ipsos

Les actions à mettre en place selon les répondants

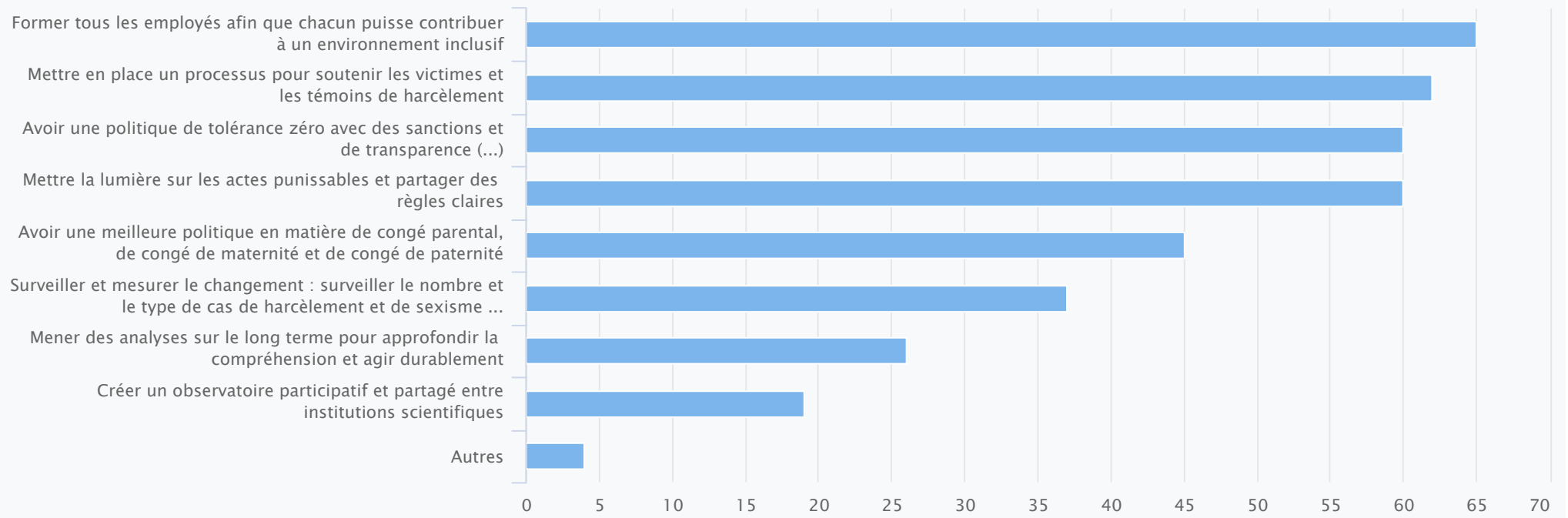
Les principales actions à mettre en place pour prévenir le harcèlement et le sexisme sont selon les répondants : « la formation de tous les employés, le soutien aux victimes et aux témoins et une politique de tolérance zéro ».

Enfin, l'efficacité des quotas « divise la communauté » : 50 % des répondants pensent que « la mise en place de quotas dans les domaines où les femmes sont sous-représentées contribuerait à réduire le sexisme et le harcèlement sexuel dans le monde universitaire/de la recherche », 55 % de femmes et 36 % des hommes.

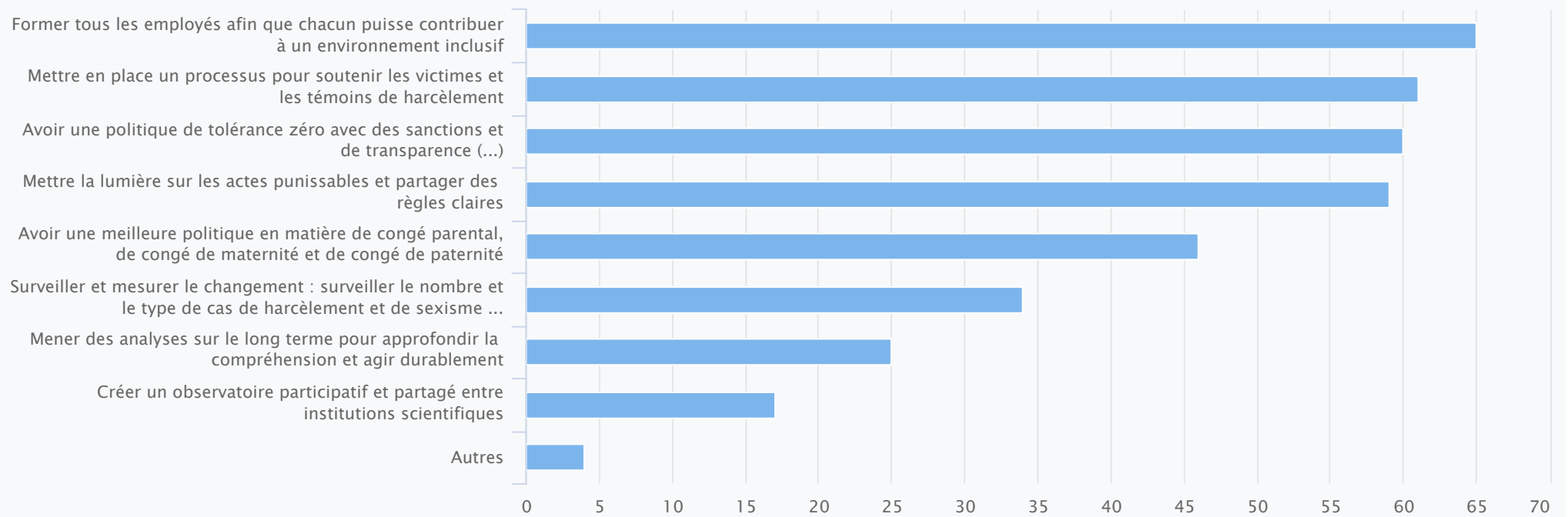
Fondation L'Oréal - VSS au sein du monde scientifique - Actions à mettre en place

Question : « Selon vous, qu'est-ce qui devrait être mis en place ou renforcé dans le milieu universitaire/ de la recherche pour prévenir le harcèlement sexuel et le sexisme et soutenir les personnes qui en souffrent ? » (base : Ensemble) [Plusieurs réponses possibles] > En % Top 5

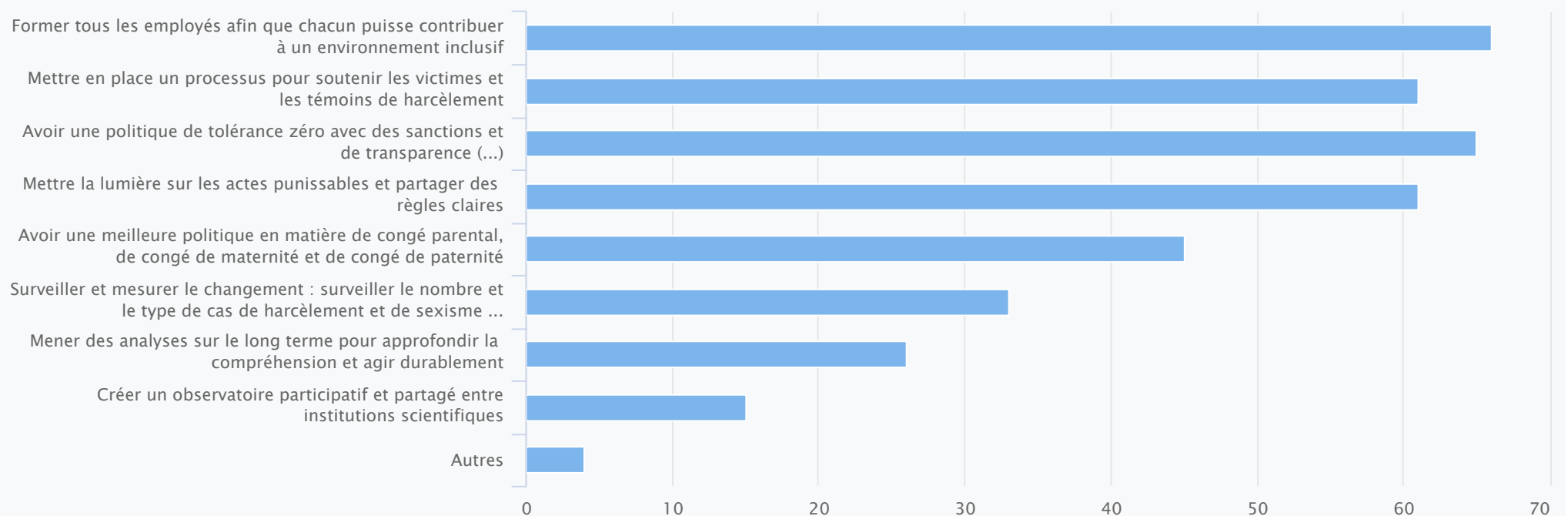
Ensemble



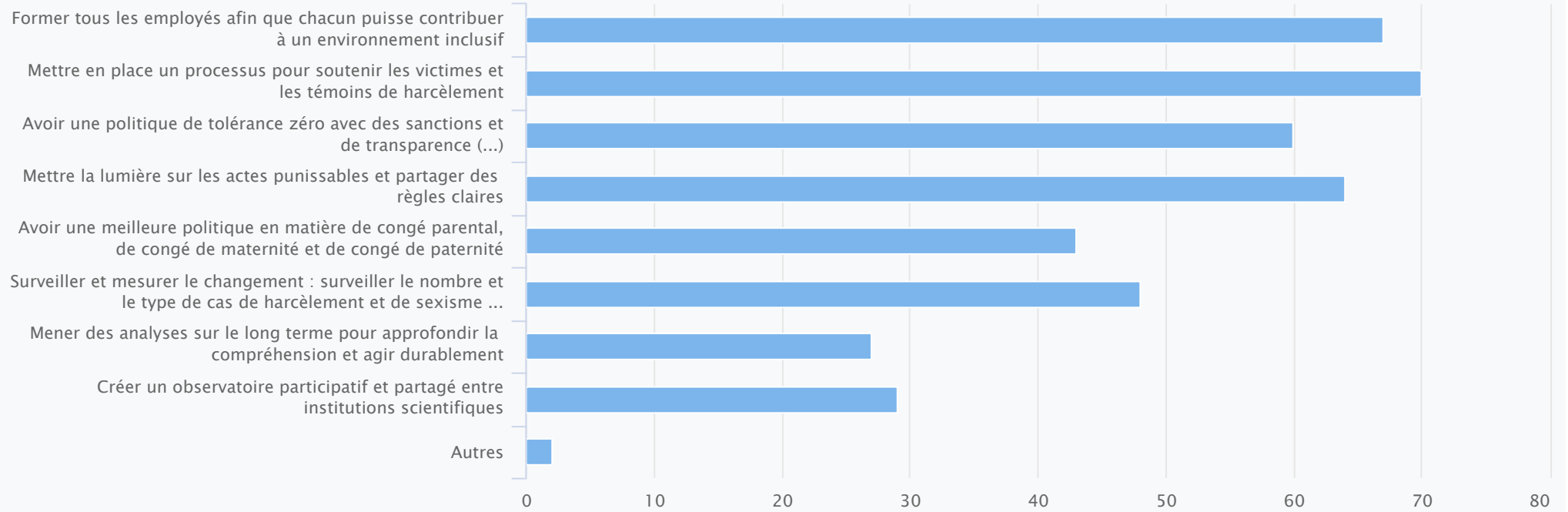
Europe



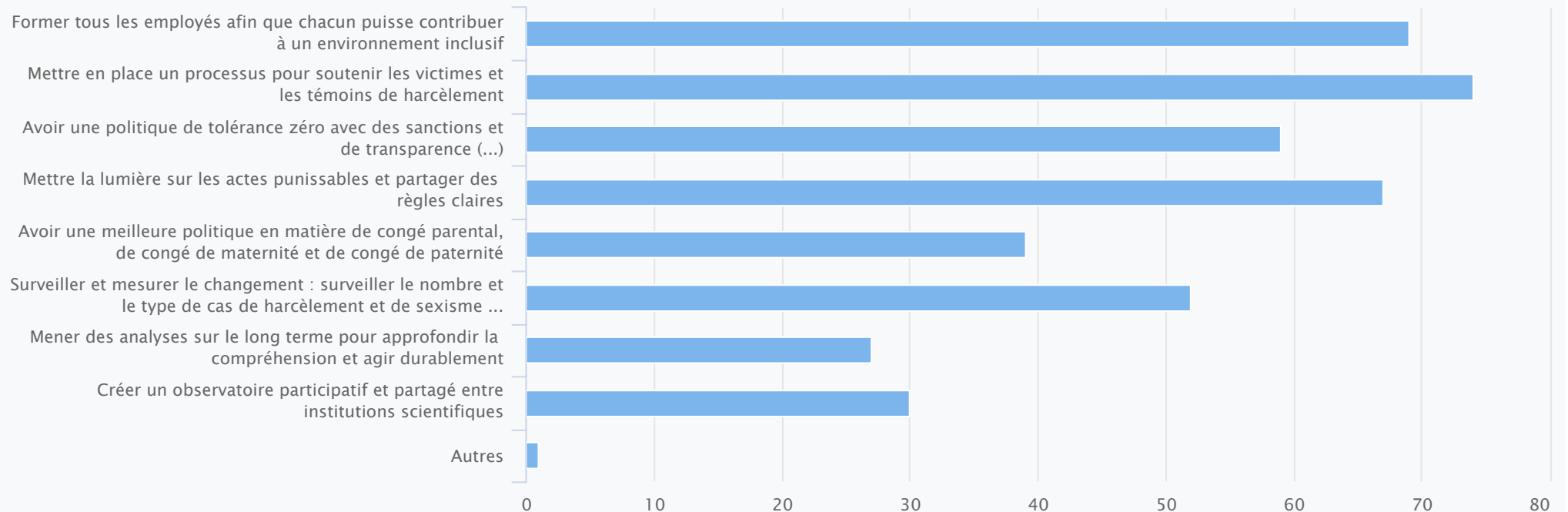
France (Europe)



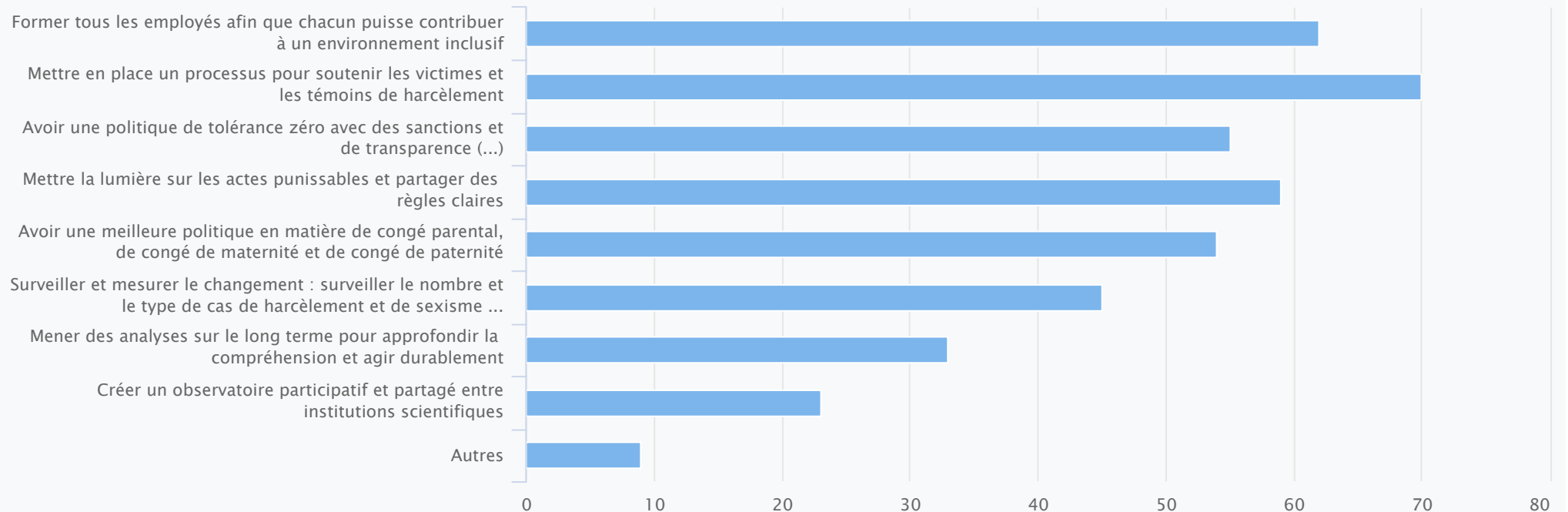
Amérique latine



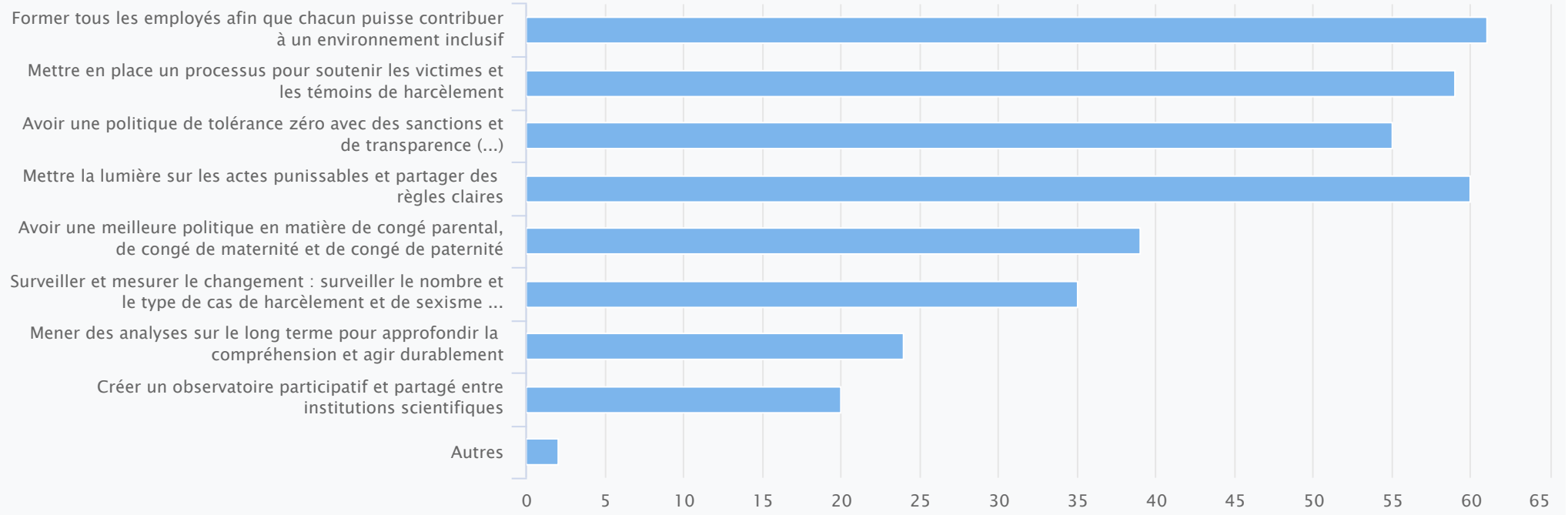
Brésil (Amérique latine)



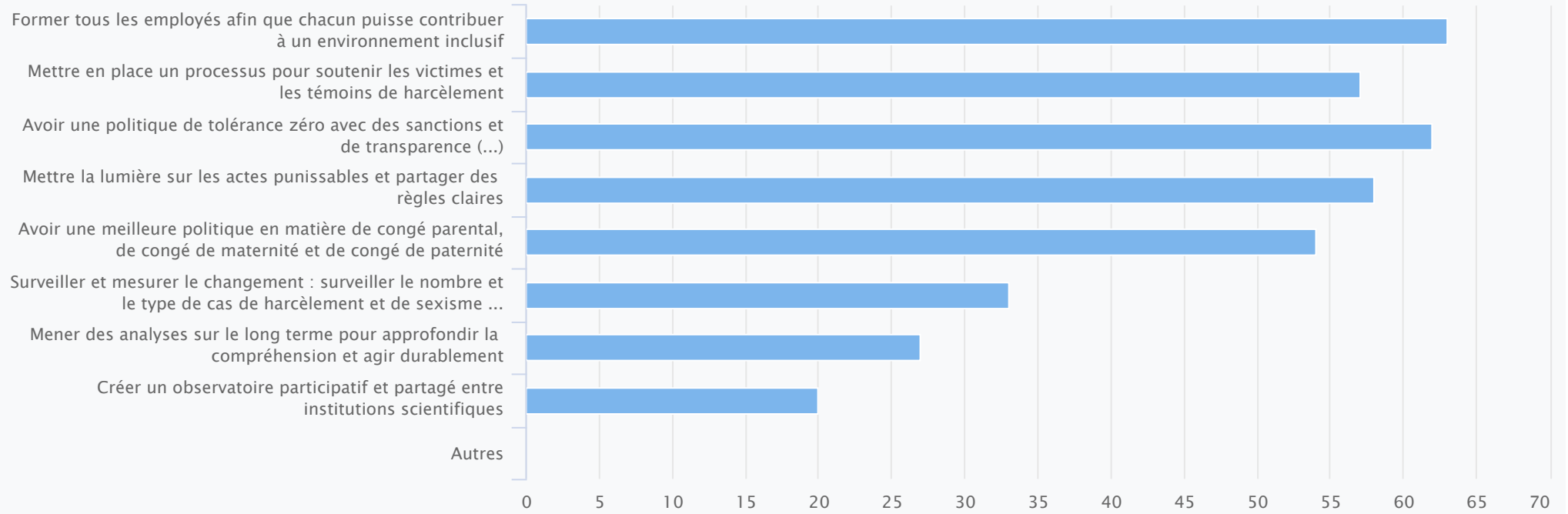
Amérique du Nord



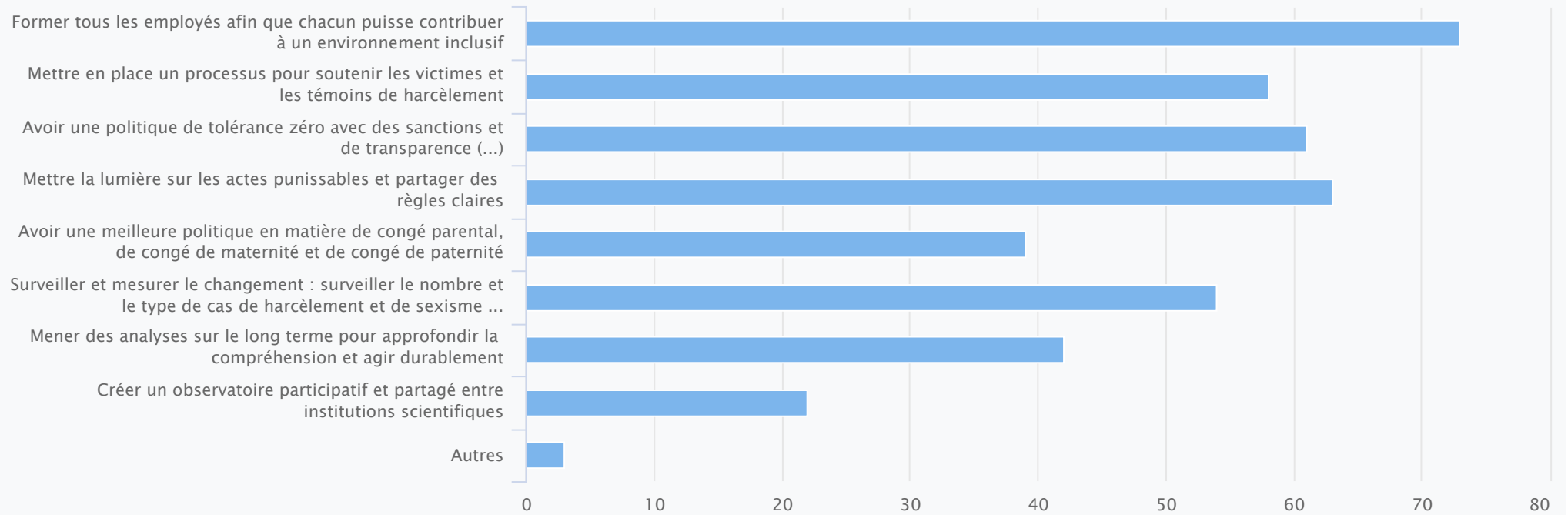
Asie



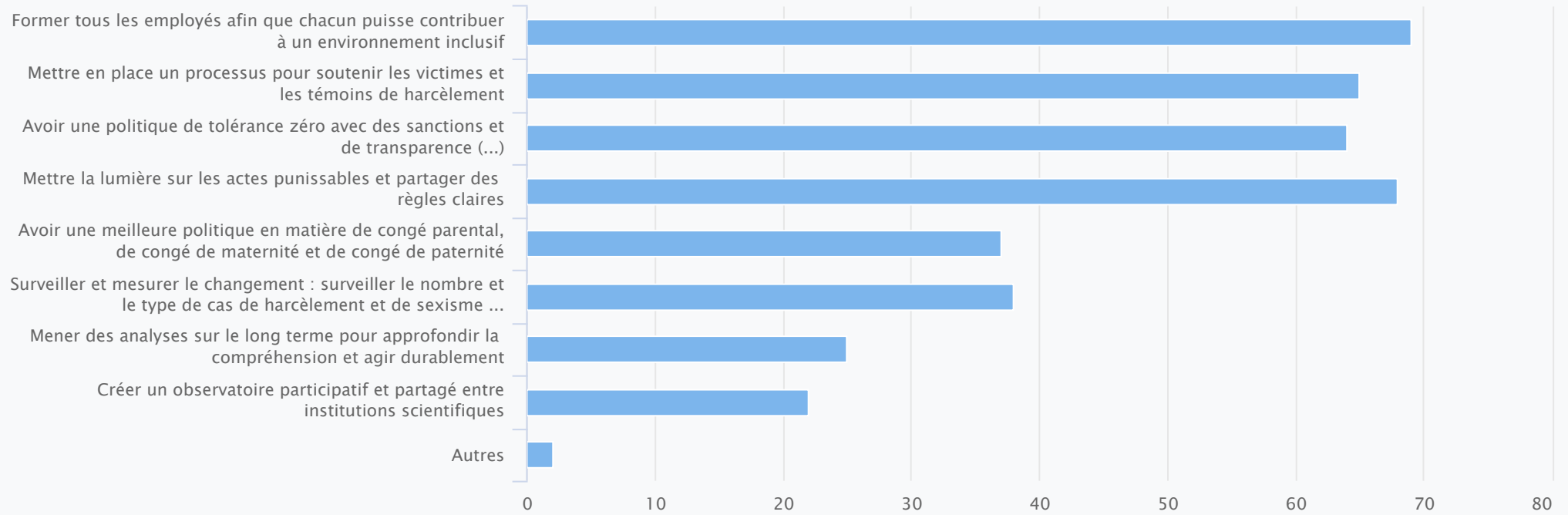
Moyen-Orient et Afrique du Nord



Océanie



Afrique

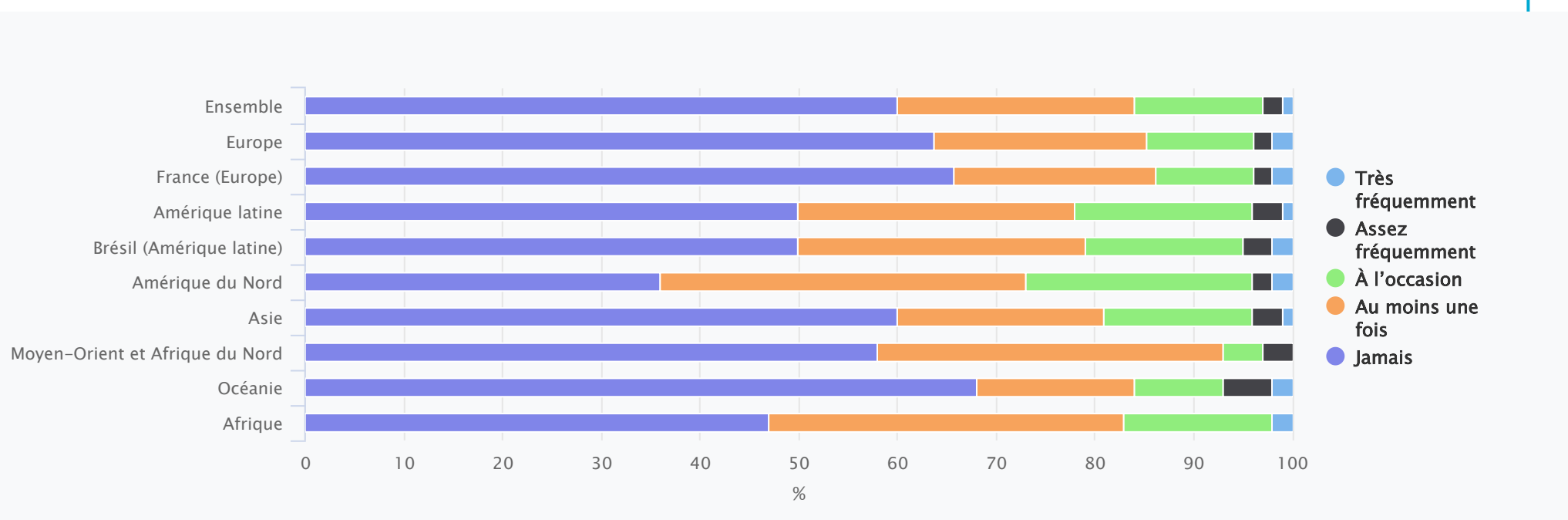


Source(s) : Fondation L'Oréal / Ipsos

Harcèlement sexuel : les résultats par zone géographique et par situation

J'ai été personnellement victime de harcèlement sexuel (verbal ou physique)

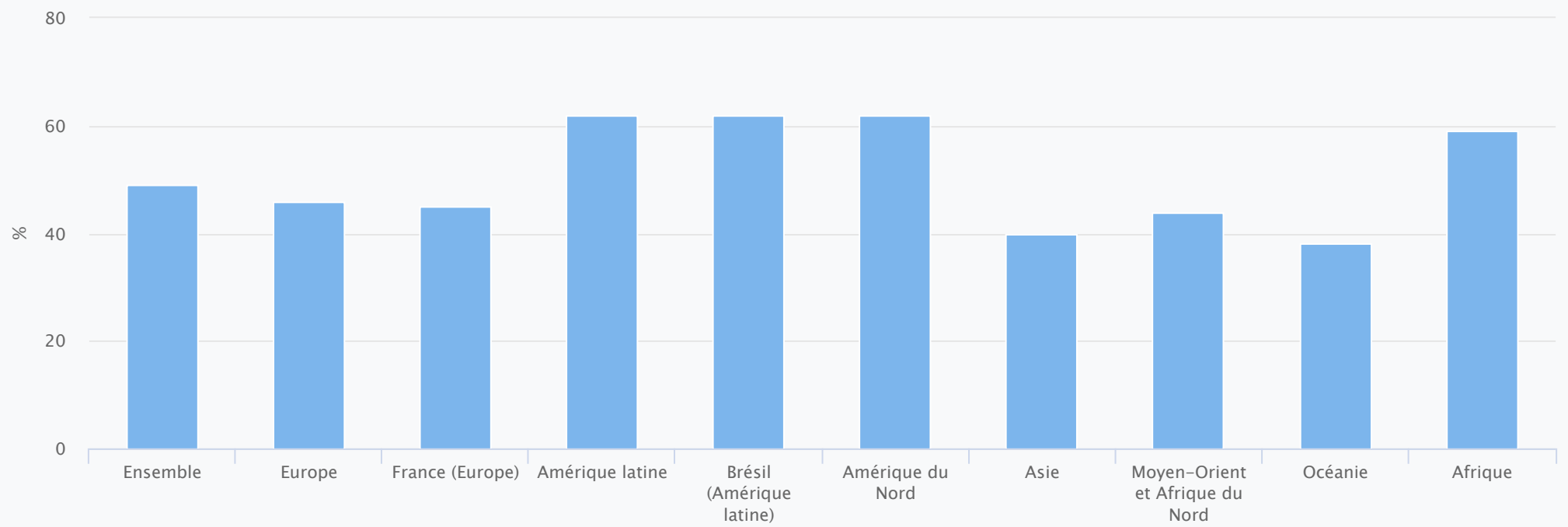
Question : « Veuillez évaluer dans quelle mesure chacune des affirmations suivantes est représentative de votre expérience dans votre carrière universitaire et/ou de recherche : J'ai été personnellement victime de harcèlement sexuel (verbal ou physique) » (base : Femmes)



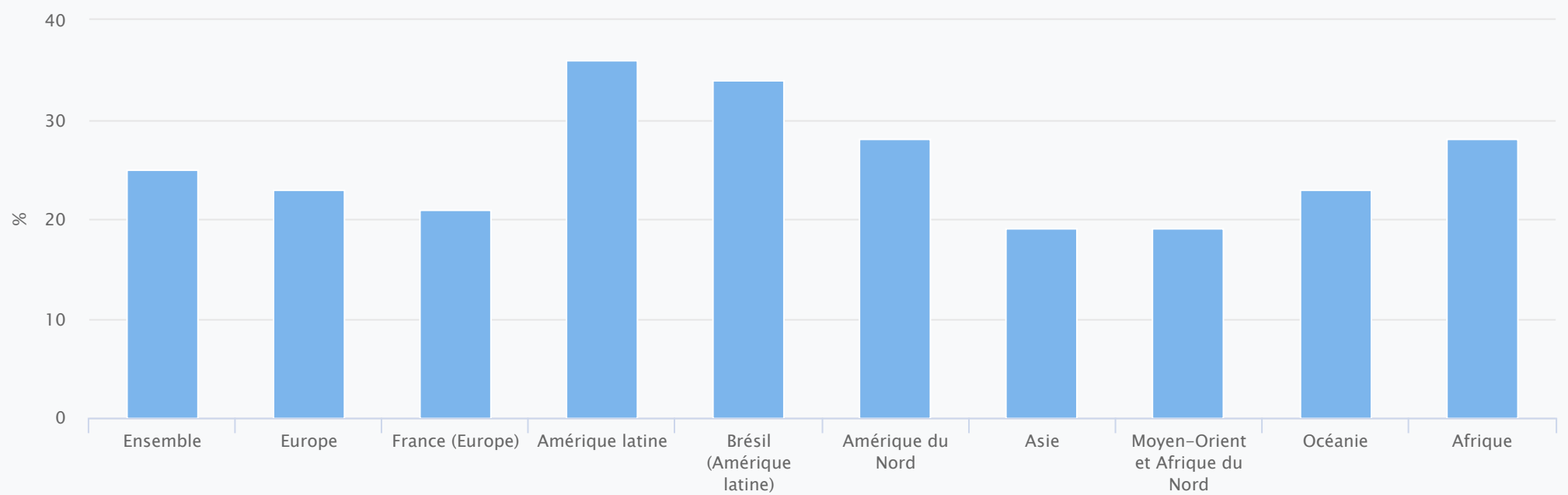
Source(s) : Fondation L'Oréal / Ipsos

J'ai été personnellement victime de harcèlement sexuel (verbal ou physique)

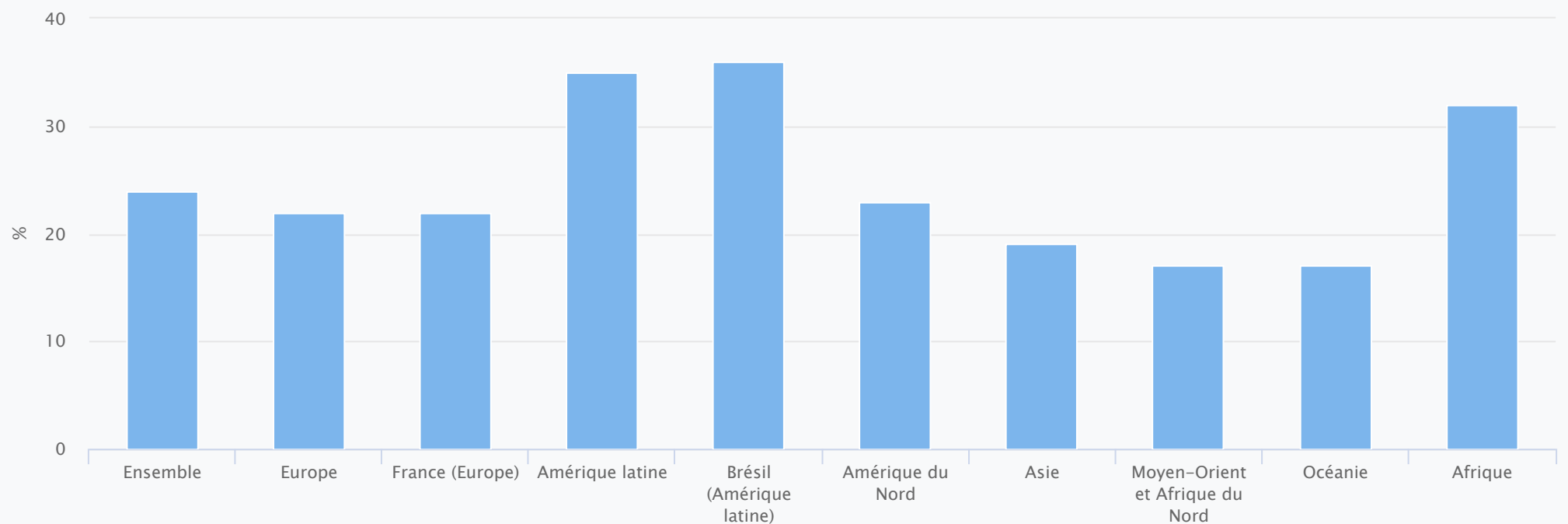
Question : « Avez-vous personnellement déjà vécu l'une des situations suivantes au cours de votre carrière dans le milieu universitaire/de la recherche ? » (base : Femmes)

% Victimes

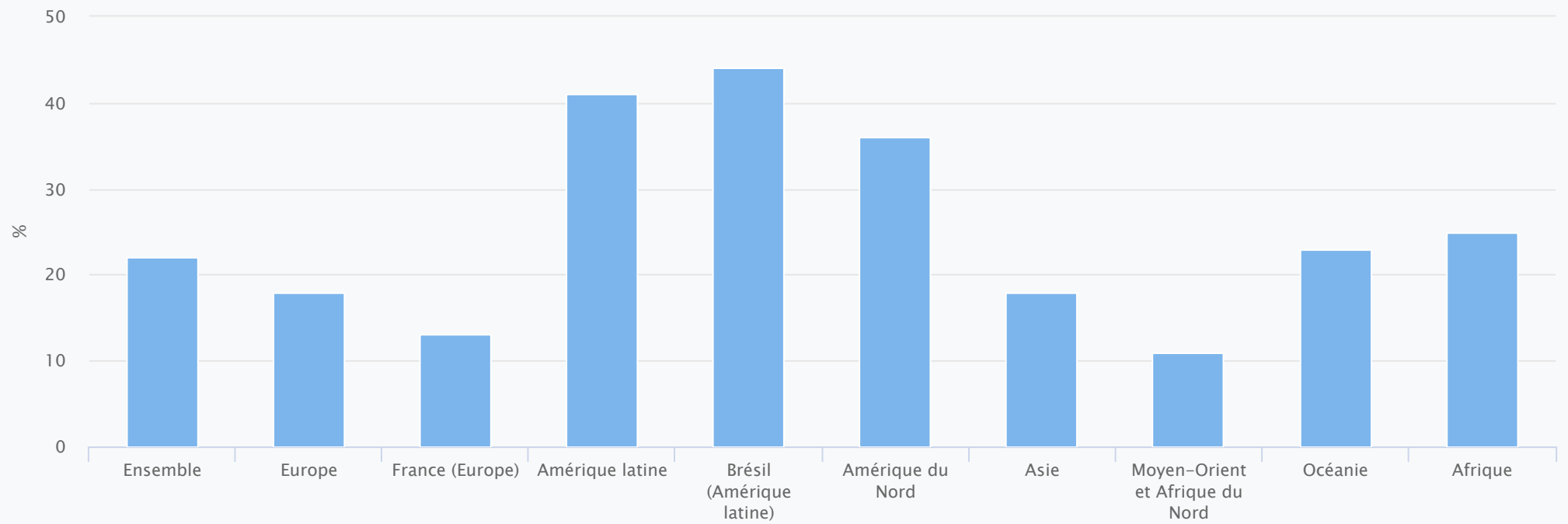
Quelqu'un qui se réfère à vous de manière inappropriée et répétée, qui vous appelle par exemple poupée, bébé, minette ou nana, quelqu'un qui vous insulte



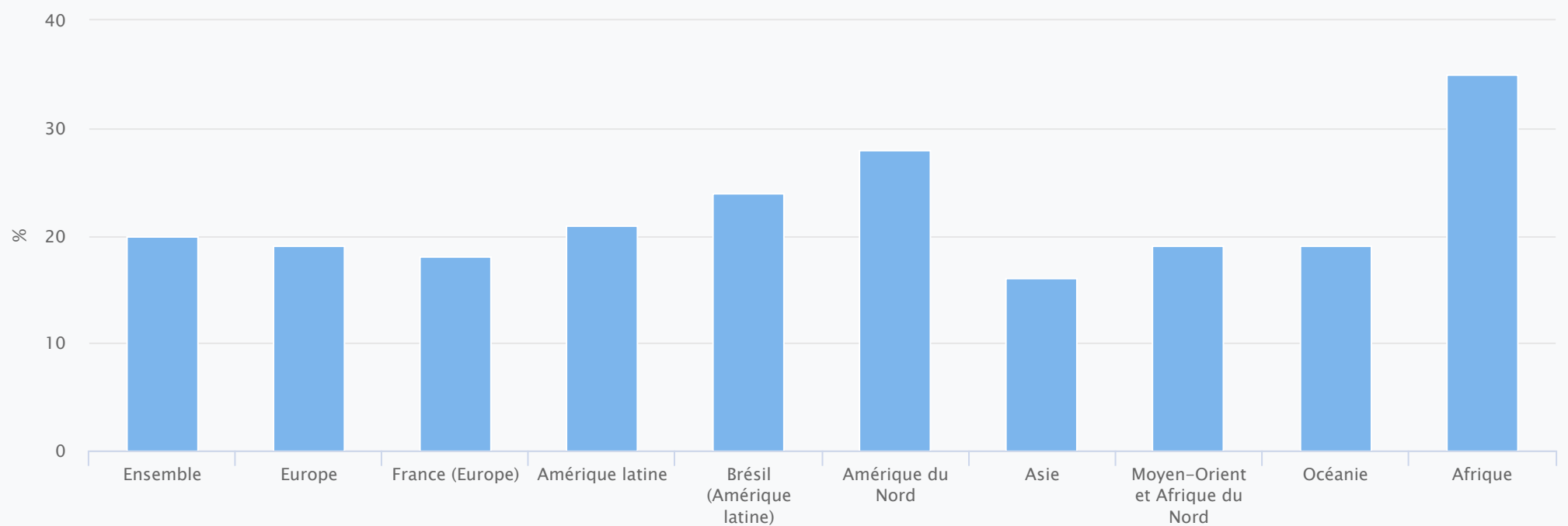
Des questions intrusives et répétées sur votre vie privée ou sexuelle qui vous mettent mal à l'aise



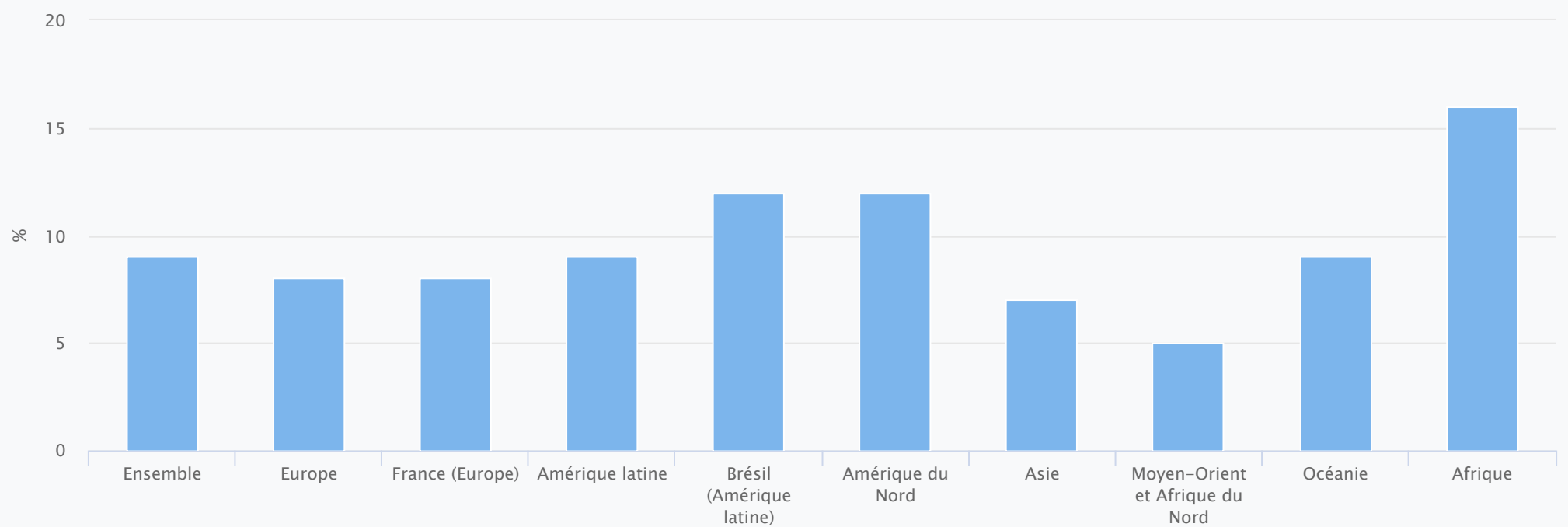
Des attouchements, des caresses ou des baisers non désirés



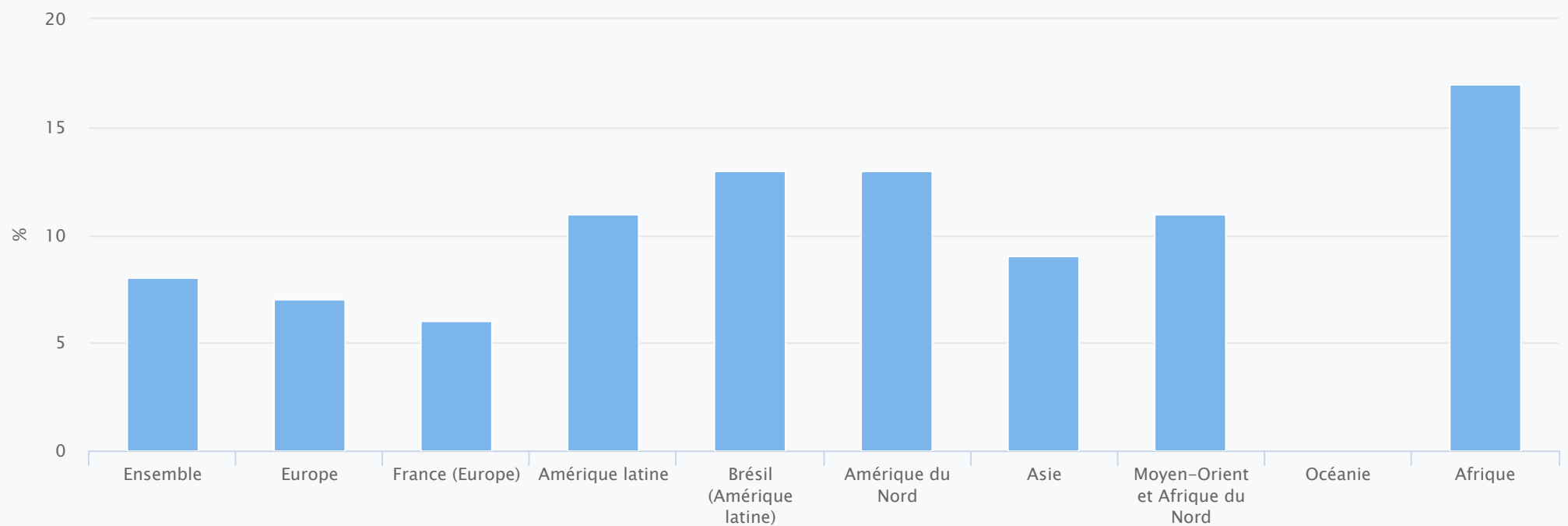
Quelqu'un qui fait pression pour vous voir en dehors de l'université ou pour obtenir un rendez-vous



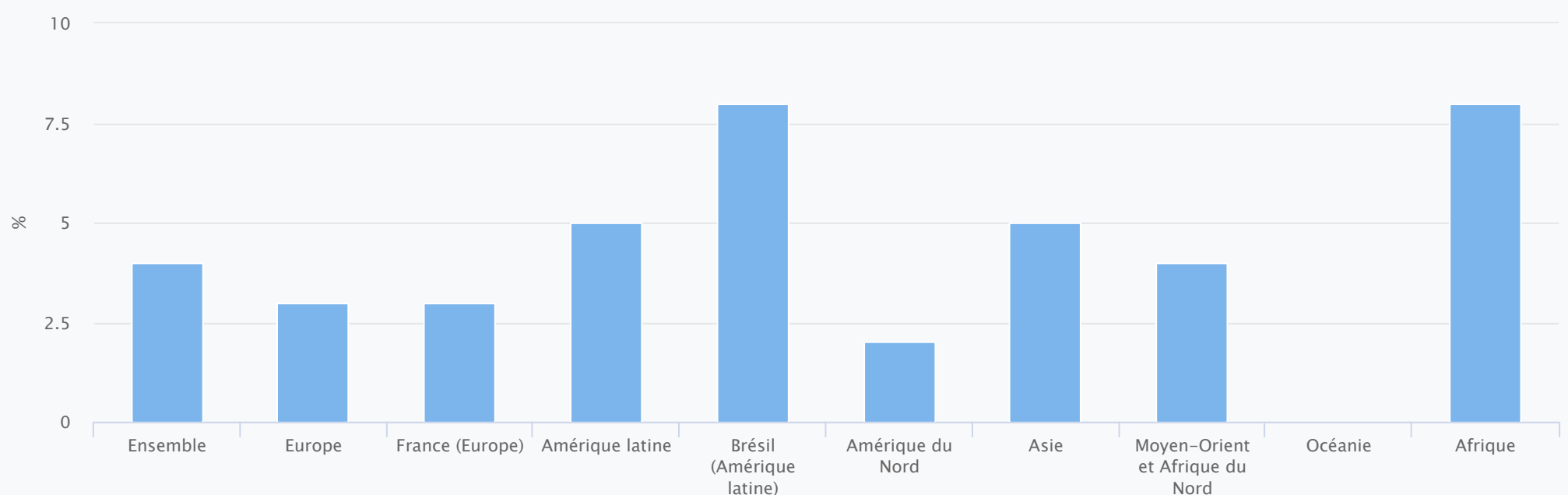
Une pression non désirée et/ou répétée pour obtenir des faveurs sexuelles



Quelqu'un qui vous envoie de manière inappropriée et répétée des emails ou des SMS à connotation sexuelle



Quelqu'un qui vous fait du chantage sexuel, en vous demandant de faire des choses que vous ne voulez pas faire



Source(s) : Fondation L'Oréal / Ipsos

50 % des victimes de harcèlement sexuel « se déclarent mal à l'aise au travail »

L'enquête montre que les auteurs de harcèlement sexuel sont de tous les âges. Mais « sans surprise, les situations de harcèlement sexuel frappent plus souvent les jeunes chercheuses. L'étude révèle en effet que 64 % des femmes victimes de harcèlement l'ont été au moins une fois au début de leur carrière » (70 % en France), indique la fondation.

« Les conséquences du harcèlement sexuel au travail sont nombreuses : parmi les personnes victimes, 50 % se déclarent mal à l'aise au travail (52 % en France), 30 % vulnérables (28 %) et 21 % déclarent même avoir perdu confiance en elles (25 %) », note aussi la fondation.

En conséquence :

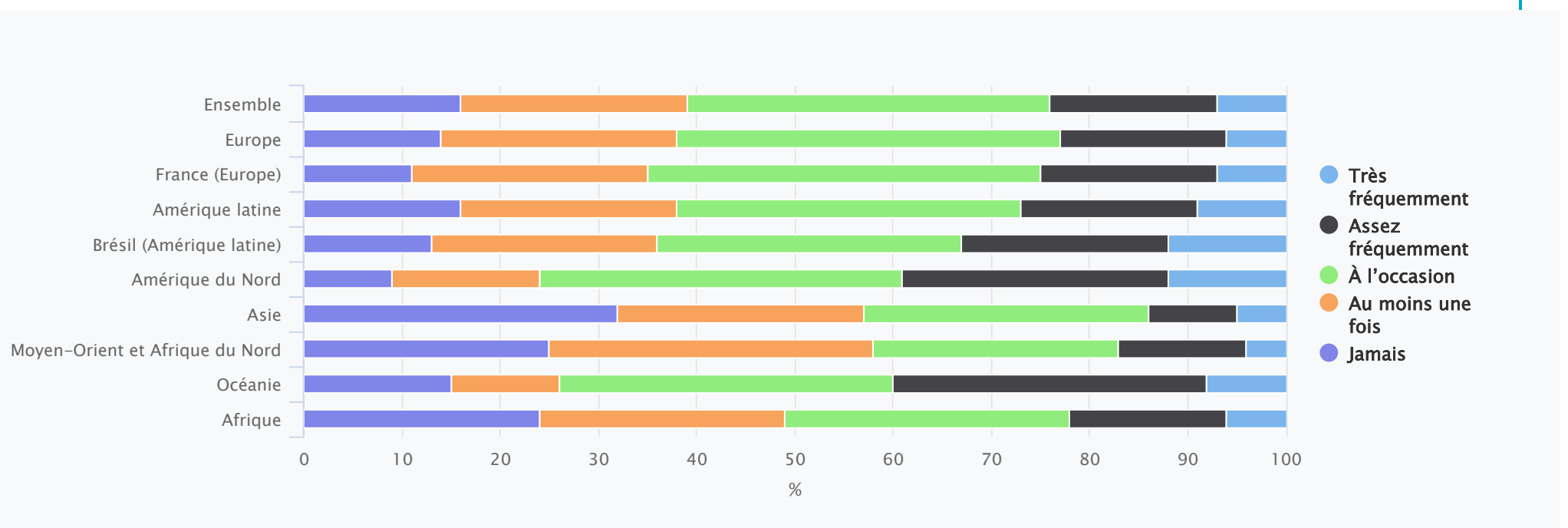
- 52 % a mis en place des stratégies d'évitement envers certains membres du personnel (52 % également en France) ;
- 25 % ne s'est plus sentie en sécurité sur son lieu de travail (22 %) ;
- 20 % ont perdu confiance en leur institution (21 %) ;
- 15 % se sont - malgré elles - désengagées dans leur carrière (12 %) ;
- et 12 % ont manqué des opportunités professionnelles (11 %).

Parmi les femmes en ayant parlé, 16 % déclarent que cela a eu des conséquences négatives sur leur parcours professionnel, 10 % des conséquences positives, et 71 % que cela n'a pas eu d'impact.

Sexisme : les résultats par zone géographique et par situation

Fondation L'Oréal - VSS au sein du monde scientifique - Situations de sexismes (1)

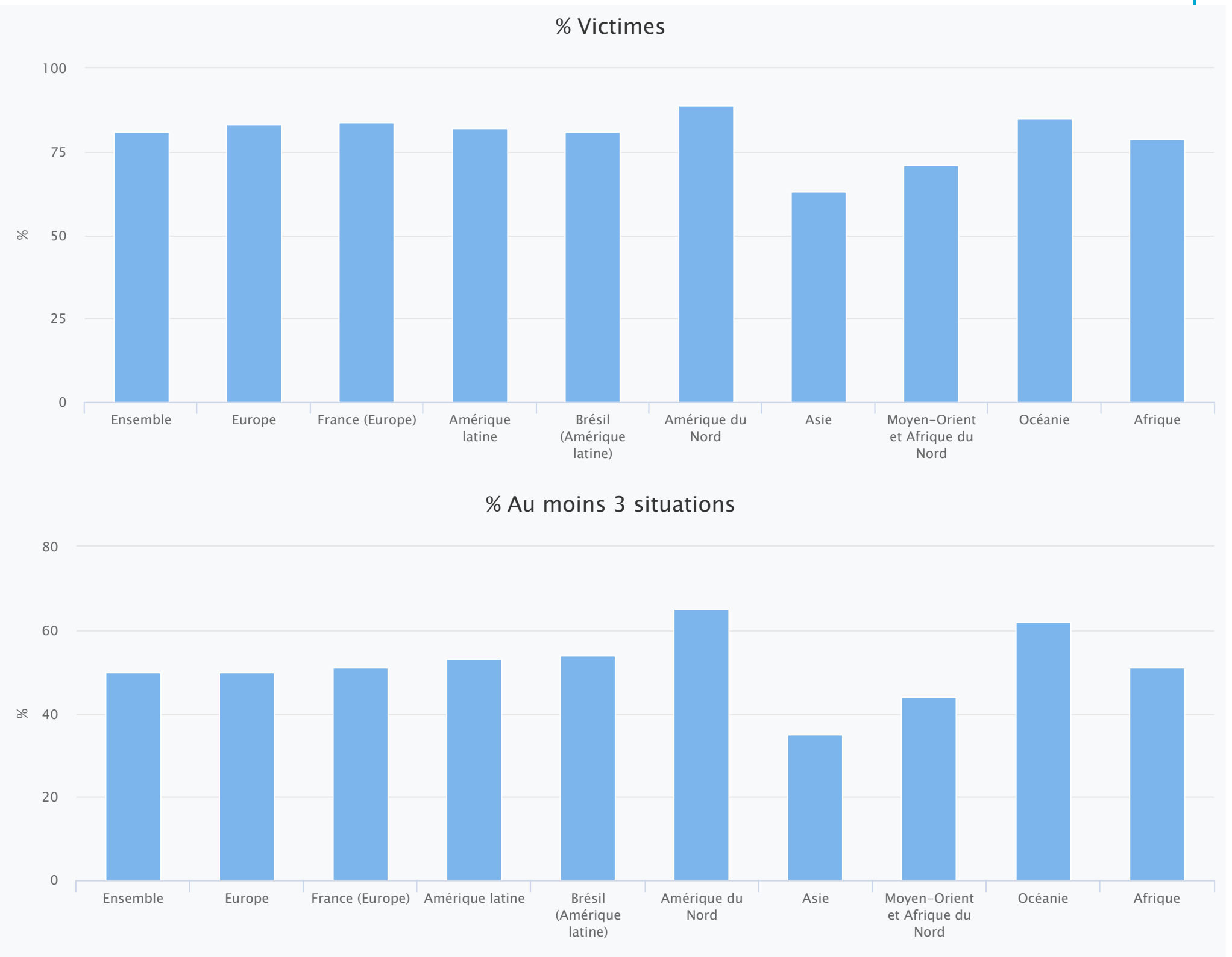
Question : « Veuillez évaluer dans quelle mesure chacune des affirmations suivantes est représentative de votre expérience dans votre carrière universitaire et/ou de recherche : J'ai personnellement vécu des situations de sexisme... » (base : Femmes)



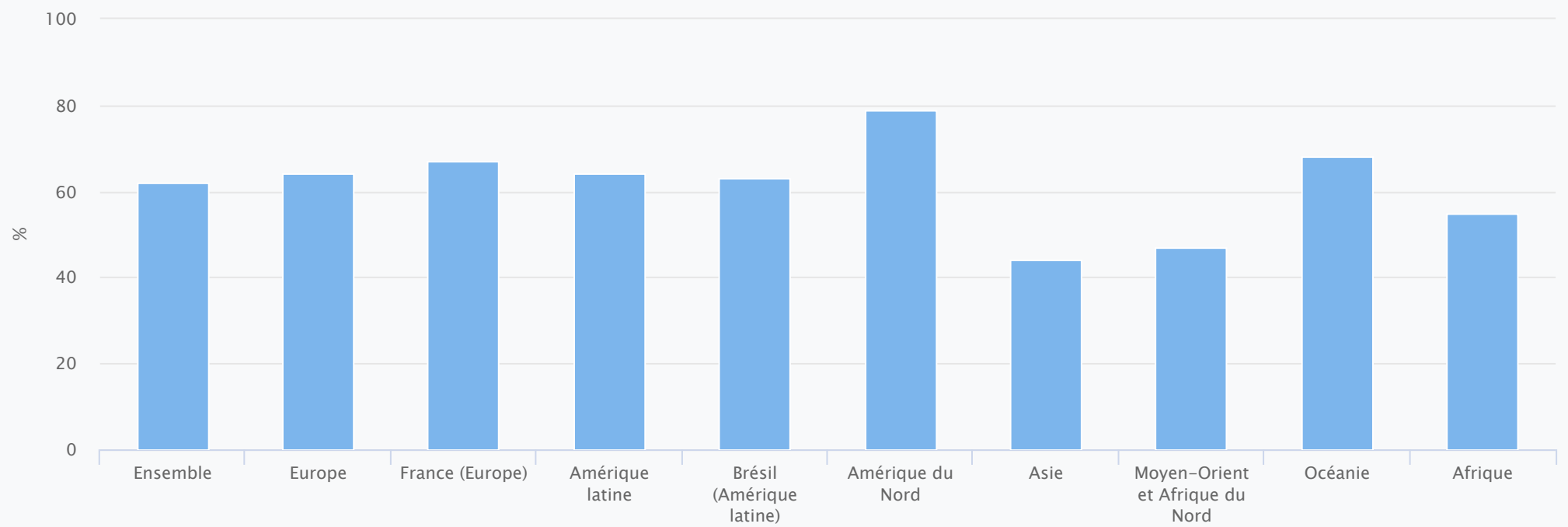
Source(s) : Fondation L'Oréal / Ipsos

Fondation L'Oréal - VSS au sein du monde scientifique - Situations de sexismes (2)

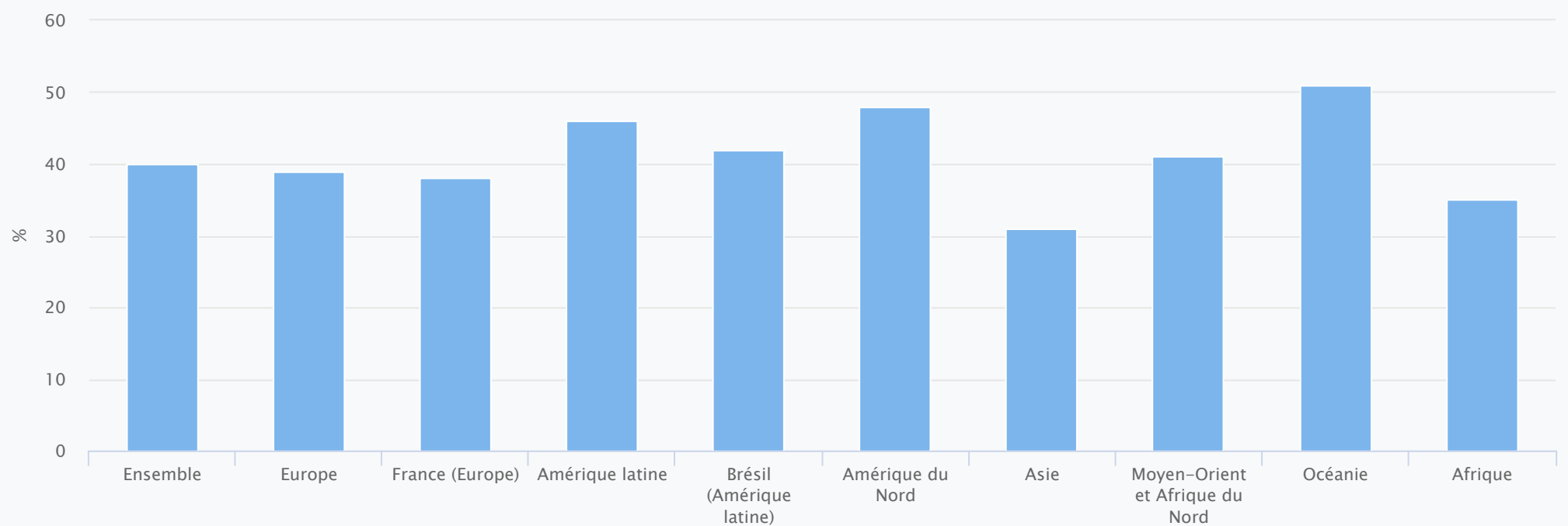
Question : « Avez-vous personnellement déjà vécu l'une des situations suivantes au cours de votre carrière dans le milieu universitaire et/ou de la recherche ? Pensez à toutes les situations que vous avez vécues, en ligne (sur Internet) et hors ligne » (base : Femmes)



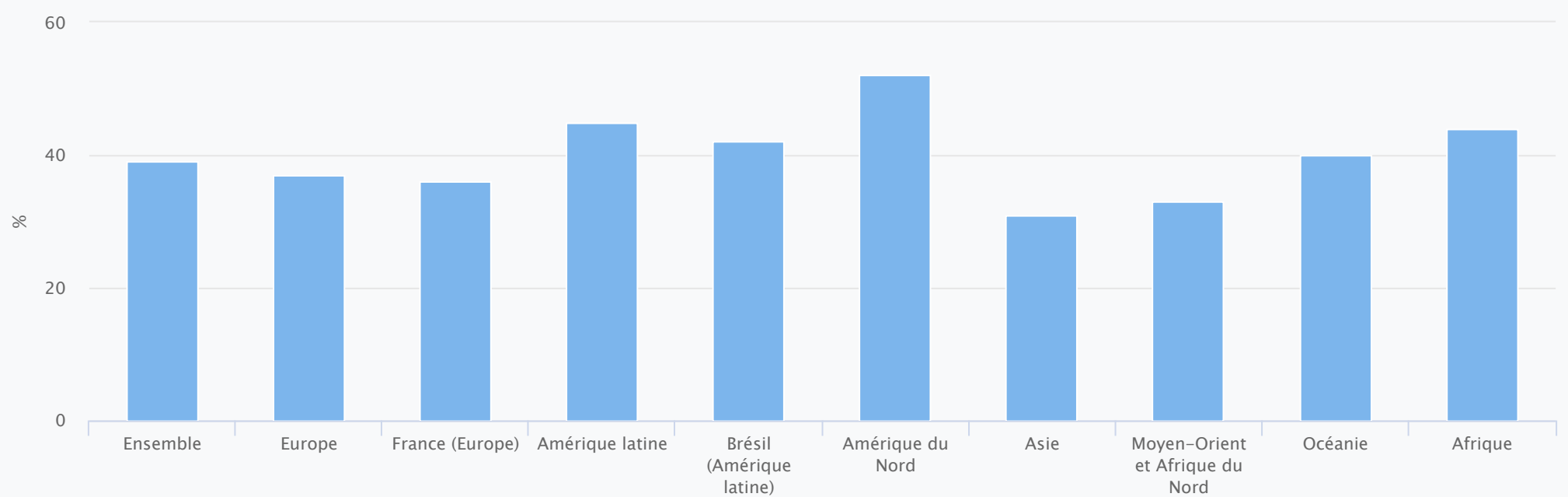
Quelqu'un m'a rabaissé ou s'est comporté de manière condescendante à mon égard en raison de mon genre



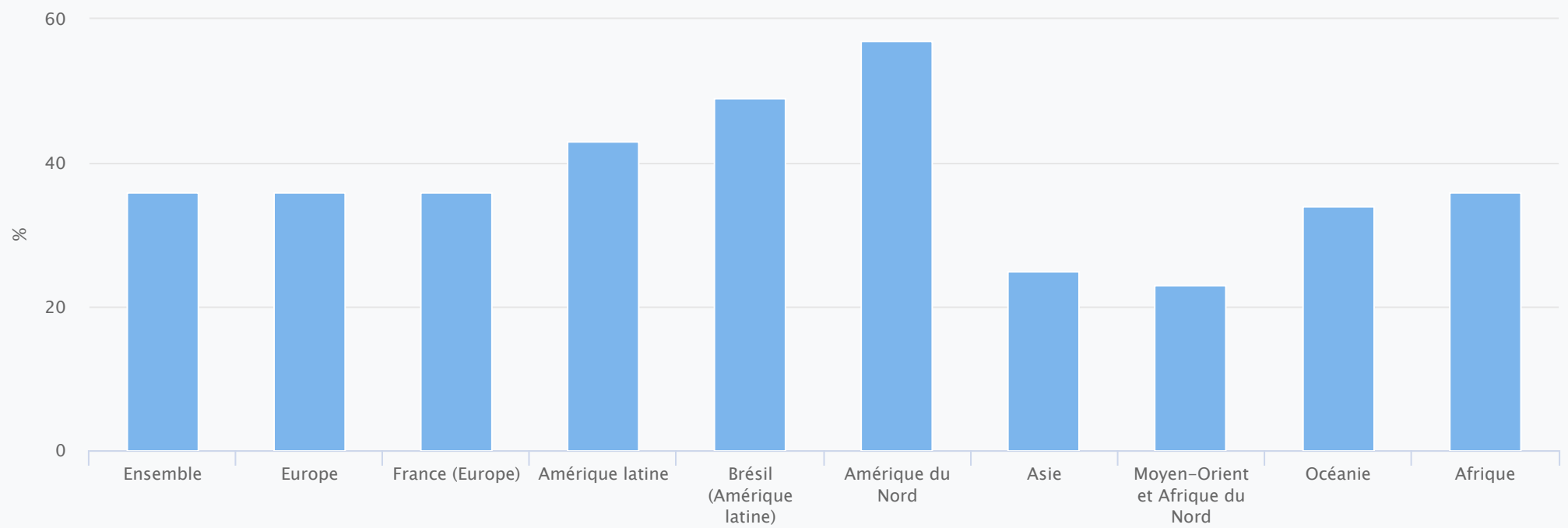
J'ai été confronté à des préjugés sexistes dans des décisions d'embauche, de promotion et de financement



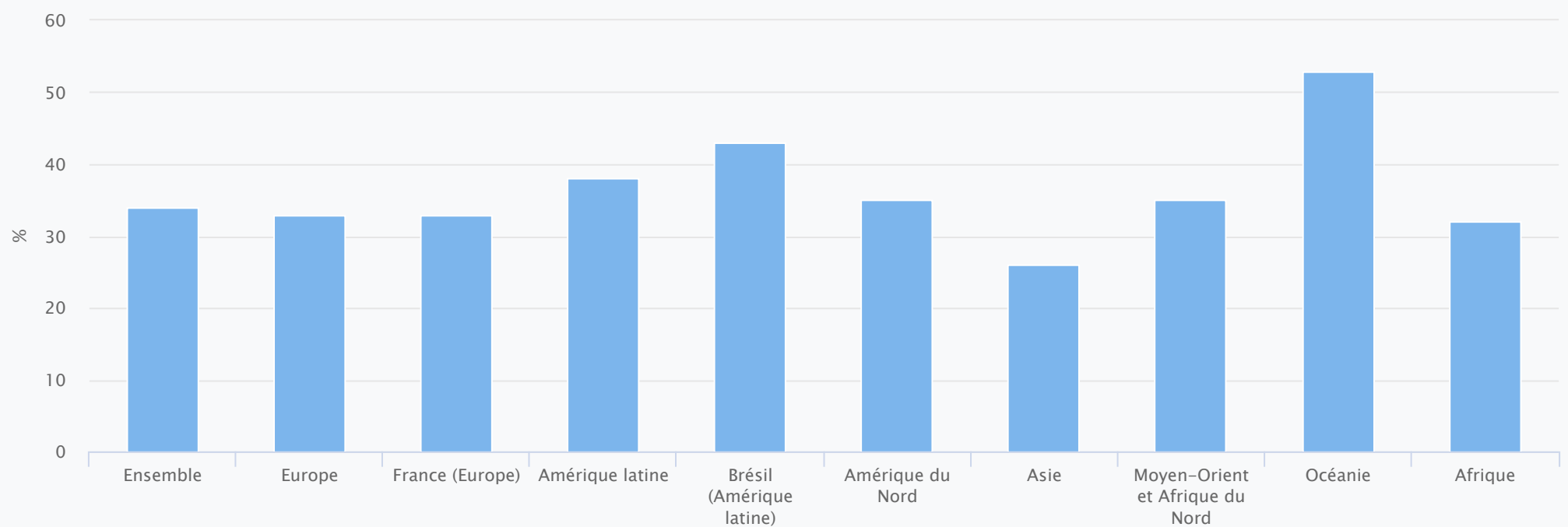
J'ai été victime d'histoires ou de blagues sexistes qui m'ont offensée, quelqu'un a répandu des rumeurs à mon sujet



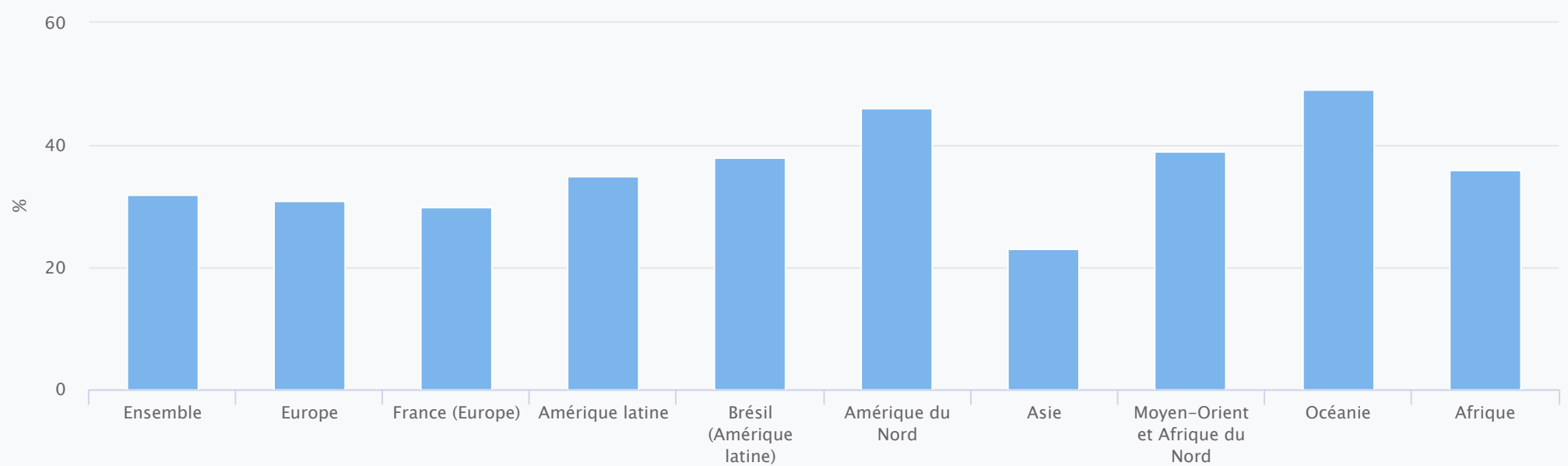
J'ai été traité avec un manque de respect ou des préjugés par des collègues en raison de mon genre (...)



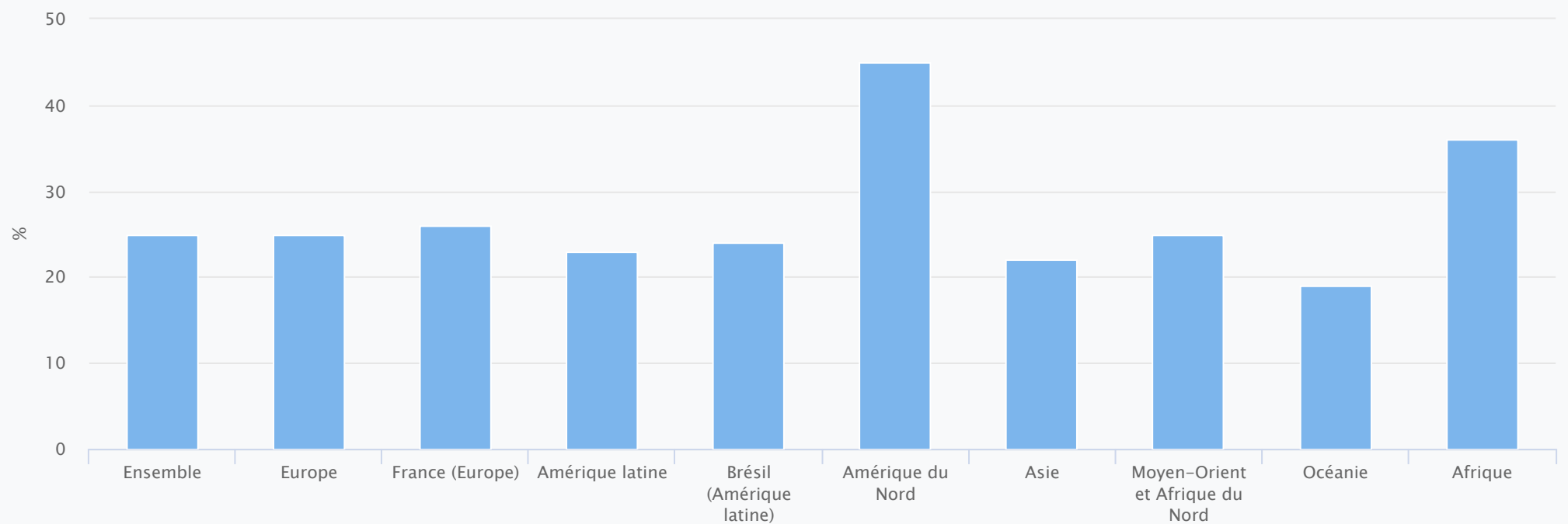
J'ai éprouvé des difficultés à obtenir des opportunités de visibilité dans ma carrière (...)



J'ai rencontré des problèmes concernant la propriété intellectuelle ou les droits d'auteur dans des projets/publications auxquels j'ai participé, quelqu'un a fait disparaître mon travail ou m'a forcé à faire une partie de son travail



J'ai souffert d'insultes ou de termes offensants liés à mon genre



Source(s) : Fondation L'Oréal / Ipsos

Seuls 56 % des personnes témoins d'une situation de sexisme l'ont dénoncée

La fondation dénonce aussi une « loi du silence » :

- Seulement 53 % des victimes de harcèlement sexuel en a parlé (59 % en France), dont seulement 19 % au sein de son institution (23 % en France).
- 86 % des chercheurs - tous sexes confondus - disent avoir été témoins d'au moins une situation de sexisme dans leur carrière (89 % en France), et 49 % d'au moins une situation de harcèlement sexuel verbal ou physique (46 % en France). Mais seuls 56 % d'entre eux a dénoncé les faits de sexisme dont ils ont été témoins (59 % en France) et 56 % les faits de harcèlement sexuel (64 % en France).
- Parmi les témoins qui se sont exprimés, tant concernant des situations de harcèlement sexuel ou de sexisme, 8 % déclarent que cela a eu des conséquences négatives sur leur parcours professionnel, et 7-8 % des conséquences positives.
- Parmi les témoins de situations de sexisme qui ne se sont pas exprimés, 27 % ne savaient pas quoi faire (28 % en France) et 25 % pensaient que cela ne changerait rien (22 % en France). 49 % disent avoir entendu des histoires de personnes qui ont été impactées négativement pour avoir parlé (42 % en France) et 39 % ont craint les représailles (31 % en France).
- Quant aux témoins de situations de harcèlement sexuel qui n'ont rien dit ou fait, 28 % ne savaient pas quoi faire (= en France) et 21 % pensaient que cela ne changerait rien (17 % en France).

Méthode

Selon la fondation, « l'étude a été conduite du 26/07 au 16/09/2022. Les interviews ont été réalisées en ligne par le biais d'un questionnaire adressé par Ipsos à des chercheurs et chercheuses dans les domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques issus de plus de 50 institutions différentes (67 % d'établissements publics et 12 % d'établissements privés).

Au total, 5 184 personnes ont été interrogées (22 % d'hommes et 76 % de femmes), dans 117 pays dont la France avec 2 269 répondants ».

© News Tank Éducation & Recherche - 2023 - **Code de la propriété intellectuelle** : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »